



Xenophora

Bulletin de l'Association Française de Conchyliologie

numéro **163** juillet 2018

Prix du numéro: 12 euros
D.L. juillet 2018 CPPAP 0123 G 82662
I.S.S.N. 0755-8198



XENOPHORA

AFC, 2 Square La Fontaine, 75016 Paris

Direction de la Revue

Eric Monnier, ☎ 06 20 27 08 36

e-mail : ericm2007@hotmail.fr

194 Rue du Château des Rentiers 75013 PARIS

Coordination Rédaction

Coordination Composition-Fabrication

Typhanie Belliard ☎ 06 63 87 11 74

redaction@xenophora.org

Organisation de la Bourse

e-mail : boursedeparis@xenophora.org

Impression : Alliance ArtGraphic

☎ 01 34 61 05 44

1 et 3 Avenue Pavlov p15 - 78190 Trappes



I.S.S.N. 0755-8198 - CPPAP 0123 G 82662

NOUS CONTACTER

♦ **tous les textes et documents destinés à la publication dans Xenophora :**

Typhanie BELLARD
redaction@xenophora.org

♦ **vos courriers concernant les adhésions, anciens numéros et collections de Xenophora, liste des adhérents :**

Olivier IMBERT
7 rue du Moulin à Vent 78540 VERNAILLET
email : imbertolivier78@gmail.com

TARIFS D'ABONNEMENT 2018

Adhésion à l'AFC : 10 € (Couple 15 €)

Abonnement : FRANCE-EUROPE-DOM-TOM : 45 €

AUTRES PAYS : 55 €

Règlement par chèque ou mandat postal à l'ordre de l'A.F.C.
(ajouter 15 € pour encaissement de chèques étrangers).
Carte de crédit : écrire à : souscription@xenophora.org

Payment only by cheque or postal money to the order of A.F.C.
(add 15 € in case of foreign checks).

Credit cards write to souscription@xenophora.org.

Paypal = souscription@xenophora.org

ANCIENS NUMEROS

Collection complète jusqu'à fin 2018 (y compris adhésion 2018 et abonnement 2018) : **150 €**

Tous ces prix s'entendent port inclus en envoi « éco » pour la métropole. Pour toute autre destination ou condition d'envoi, veuillez nous contacter par avance pour déterminer les tarifs.

Il est également possible d'obtenir les **numéros épuisés** (1 à 13, 19, 42, 45 et 46) sur CD ou par envoi électronique.

Pour toutes ces commandes, une seule adresse :

Olivier Imbert

7 rue du Moulin à Vent 78540 VERNAILLET
email : imbertolivier78@gmail.com

INTERNET

www.xenophora.org

Venez surfer sur le site de l'AFC pour découvrir les Bourses, les courriels et "page-web" des adhérents, et bien d'autres choses ...

Prendre contact avec T. Dandrimont pour y faire figurer votre adresse ou votre site personnel, y passer une Petite Annonce.

FACEBOOK

Association Française de Conchyliologie

LOCAL AFC - BIBLIOTHEQUE

AFC

7 bis avenue du Gouverneur Général Binger
94100 Saint Maur des Fossés

Une permanence sera assurée de 14 h à 18 h le **premier samedi de chaque mois**. Pour de plus amples renseignements, contacter Thierry à thierry.dandrimont@free.fr ou consulter le site www.xenophora.org

informations

**Association
Française de
Conchyliologie**
2 Square La Fontaine
75016 PARIS



Président Eric MONNIER
Présidents d'Honneur Patrice BAIL
Gilbert JAUX
Vice-Président Fabrice PRUGNAUD
Secrétaire Olivier IMBERT
Trésorier Loïc LIMPALAER

ASSOCIATIONS REGIONALES

AFC AQUITAINE

✉ **JOLY** Danièle
4 Rue Guynemer
33120 ARCACHON
☎ 05 56 83 55 93 e-mail : danièle-joly@laposte.net

✉ **BELLAMY** Erich
Lieu dit "Poteau de Lannes"
64370 MORLANNE
☎ 05 59 81 62 23 Portable : 06 87 96 55 70
e-mail : a.f.c.aquitaine@wanadoo.fr

AFC EST

✉ **SCHEY** Yvon,
14 Rue Ernest Mattern
25200 MONTBELIARD
☎ 03 81 97 13 13 yvon.schey@bbox.fr

✉ **BIOLETTI** Mauricette,
3 bis Rue de la Longère
88190 GOLBEY
☎ 03 29 34 75 13 e-mail : mauricette.bioletti@gmail.com

AFC MÉDITERRANÉE

✉ **COLIN** Jean-Marie,
108 Allée de l'Orée
83130 LA GARDE
☎ 04 94 21 16 76 e-mail : jmnloc@orange.fr

✉ **LE BEON** Roger,
Les Jardins des Albizzias,
157 Avenue du Dr Schweitzer
83160 LA VALETTE DU VAR
☎ 04 94 20 46 36 e-mail : rlebeon@wanadoo.fr

AFC OUEST

✉ **BASSET** Jacky,
La Cerisaie
211 route de Fougères 35700 RENNES
☎ 09 53 38 49 55 e-mail : jackbasset@free.fr

✉ **DELEMARRE** Jean-Louis
17 Chemin de Porcé 44600 SAINT NAZAIRE
☎ 02 40 53 59 36 e-mail : delemarrejl@yahoo.fr

DELEGUES REGIONAUX

ILE-DE-FRANCE

✉ **LEFEBVRE** Philippe
18 Rue Ronsard
95550 BESSANCOURT
e-mail : philippe.lefebvre13@wanadoo.fr

CENTRE

✉ **LITHARD** François
18250 LA CHAPELOTTE
☎/Fax: 02 48 26 74 71 e-mail : lithard.francois@neuf.fr

OCCITANIE

✉ **CHOLET** Joel
Résidence Eros 3 8 Quai du Pavais d'Or
34200 SETE
☎ 04 67 74 68 89 e-mail : jc.conidae@gmail.com

NORMANDIE

✉ **MARAGE** Marc,
5 Rue de la Halle Résid. Guynemer Appt 11
76500 ELBEUF
☎ 06 49 48 07 52 e-mail : maragemarc@hotmail.fr

REPRESENTANTS LOCAUX

LA REUNION

✉ **BOBER** Matthieu,
12 Avenue Raymond Mondon
Villa n°10 - 97420 LE PORT
☎ 02 62 43 40 27 e-mail : matthieu.bober@wanadoo.fr

MAYOTTE

✉ **SCHUBLIN** Eugène,
BP 85 97600 MAMOUDZOU
☎ 06 39 69 13 76 e-mail : es.mayotte@orange.fr

AUSTRALIE

✉ **VULLIET** Thierry,
e-mail : thierryvulliet@gmail.com

CONSEIL D'ADMINISTRATION DE L'AFC

Monnier Eric	ericm2007@hotmail.fr	06 20 27 08 36
Gratecap Daniel	daniel.gratecap@wanadoo.fr	06 07 41 60 44
Limpalaër Loïc	loic.limpalaer@wanadoo.fr	06 17 14 56 09
Robin Alain	alrob38@orange.fr	06 67 31 38 15
Belliard Typhanie	typhanie.belliard@gmail.com	06 63 87 11 74
Dandrimont Thierry	thierry.dandrimont@free.fr	
Hervillard Gerard	gerardhervillard@yahoo.fr	06 46 67 68 30
Imbert Olivier	imbertolivier78@gmail.com	06 30 12 84 00
Lithard François	lithard.francois@neuf.fr	06 59 86 32 89
Prugnaud Fabrice	fprugnaud@gmail.com	06 10 25 40 37
Roux Christophe	roux.ch@wanadoo.fr	06 48 23 82 83

Depuis la mi-Mars, beaucoup de changements sont survenus au sein de notre association. Tout d'abord, le bureau de l'AFC a été sensiblement modifié : Olivier Imbert remplace Daniel Gratecap en tant que secrétaire et Fabrice Prugnaud devient vice-président à la place d'Alain Robin ; Daniel et Alain restant néanmoins membres du conseil d'administration.

Par ailleurs Typhanie Belliard devient la nouvelle rédactrice en chef de notre revue Xenophora et de son complément Xenophora Taxonomy. Elle sera épaulée dans cette lourde tâche par une équipe de collaborateurs et, bien sûr, par Alain Robin qui œuvre depuis longtemps afin que cette revue trimestrielle, essentielle afin de maintenir le lien entre les adhérents, puisse paraître régulièrement et en temps voulu !

Le travail accompli par Daniel et Alain au service de notre association depuis plusieurs décennies et l'investissement en temps et énergie que cela a représenté expliquent leur souhait amplement justifié de prendre du recul. Ces changements sont donc motivés par leur volonté de pérenniser l'association.

De son côté, Perrine Dardart, après huit années de dévouement au service de l'organisation des Rencontres Internationales du Coquillage a souhaité passer la main. Dès l'an prochain (8-10 mars 2019), ce sera une petite équipe renouvelée qui s'occupera de l'organisation de cette manifestation. Au fil des ans, elle s'est imposée comme la plus importante bourse de coquillages dans le monde !

Nous remercions chaleureusement les personnes qui ont consacré toutes ces années, en tant que bénévoles, au service de notre association et y ont accompli des tâches parfois ingrates. L'AFC leur doit beaucoup !

Après 8 ans de travail, l'énorme ouvrage en deux volumes (6 Kg, 1200 pages, 6700 photos...) sur les cônes du monde entier : "A Taxonomic Iconography of Living Conidae" par Eric Monnier, Loïc Limpalaër, Alain Robin & Christophe Roux (dit le MLRR) est enfin disponible. Son prix est de 240 € (hors frais d'envoi) pour nos adhérents (soit une réduction de 56 € par rapport au prix public). Afin d'acquérir les deux volumes vous pouvez effectuer votre règlement par chèque à notre trésorier ou par virement PayPal à partir du site internet : http://www.xenophora.org/fr/doc/pre_com_livre.php. Le livre précédent : «Recent Fasciolaridae» par Daniel Mallard & Alain Robin est toujours disponible au prix de 60 € (hors frais d'envoi).

Eric Monnier, Président de l'AFC

- 4 *Natica vitellus*, espèce polymorphe et ses nombreux synonymes par N. Paquien
- 17 *Oliva hirasei* par G. Lhaumet
- 19 Escalé sur l'île de Guam par C. Tallet
- 22 Covoiturage ... quand les chitons bretons s'y mettent ! par L. Potier
- 25 Reçu au Club par P. Bail
- 29 La bibliothèque du Collectionneur par L. Limpalaër
- 30 Bourse de Floirac
- 31 Une chaîne Youtube dédiée au Monde de la Collection de coquillages par D. Toutou
- 32 Courrier des Lecteurs
- 35 Echo... quillages



Supplément Xenophora Taxonomy N° 21

Couverture et 4^{ème} de couverture: Photos D. Toutou & L. Kbaier

***Natica vitellus* (Linnaeus, 1758), espèce polymorphe et ses nombreux synonymes**

***Natica vitellus* (Linnaeus, 1758), a polymorphic species and its many synonyms**

NICOLAS PAQUIEN
npaquien@laposte.net

Introduction :

Natica vitellus (Linnaeus, 1758) est une espèce largement répandue dans la zone tropicale Indo-Pacifique. On montrera que l'espèce *Natica spadicea* (Gmelin, 1791), encore souvent acceptée (World Register of Marine Species 2018, Torigoe K. & Inaba 2011, Femorale.com etc.) est le résultat d'une confusion très ancienne comme l'ont déjà souligné plusieurs auteurs, Majima (1989), Streitz (1992), Kabat (2008). On s'intéressera aux différentes descriptions qui ont été faites de plusieurs autres espèces qui ne sont que des formes de *Natica vitellus* résultant d'une variation intra-spécifique importante. On dressera une liste des synonymes et on proposera enfin une description complémentaire de l'espèce et des variations des caractéristiques de la coquille.

Abréviations : Abbreviations

ESMP UCBL : Ecole Supérieure des Mines de Paris Université Claude Bernard, Lyon.

CNP : Collection de l'auteur / author's collection

LSL : Linnean Society of London

H : Hauteur de la coquille / Shell height

L : Largeur de la coquille / Shell width

O : Hauteur de l'ouverture / Aperture height

Trad. : traduction de la description originale / translation of original description

Description originale : Original description

« *Nerita*.

***Vitellus*. 625. *Nerita*. testa umbilicata subglobosa, umbilico perforato equali. Rumphius t 22. Fig. D.**

***Habitat in O. Asiae* »**

Trad. « *Nerita*.

Vitellus. 625. *Nerita*. Coquille ombiliquée sub-globuleuse, ombilic également perforé. »

Si, comme d'habitude pour les documents de l'époque, la description est minimaliste, la référence à l'illustration de Rumphius (Figure 1) qui montre une coquille assez sombre avec une bande centrale plus claire et surtout une zone suturale blanche, permet cependant d'identifier l'espèce.

Quand *Nerita spadicea* remplace *Nerita vitellus*.

Dans des éditions suivantes de *Systema Naturae*, des illustrations supplémentaires sont ajoutées pour décrire *Nerita vitellus*, elles ne font que compliquer les choses puisque certaines correspondent à une autre espèce, *Natica stellata*, Hedley, 1913, (notamment les figures 1866 et 1867 de Chemnitz, voir Figure 2) comme le montre Kabat (2008). Cette confusion est probablement à l'origine de la création de l'espèce *Nerita spadicea* (Gmelin, 1791) dans la 13^e édition de *Systema Naturae* puisque celui-ci donne à nouveau les illustrations de Chemnitz correspondant à *N. stellata*, fig. 1866 et 1867 (Voir Figure 2) pour l'espèce *Nerita vitellus*. Celles qui correspondent pourtant mieux à *Nerita vitellus* décrit en 1758 (Chemnitz fig. 1872 et 1873, voir Figure 3) sont alors utilisées pour la description de *Nerita spadicea*.

Introduction:

Natica vitellus (Linnaeus, 1758) is a widespread species in the tropical Indo-Pacific zone. It will be shown that the species *Natica spadicea* Gmelin, 1791, still often accepted (World Register of Marine Species 2018, Torigoe K. & Inaba 2011, Femorale.com etc.) is the result of a very old confusion as emphasized by some authors, Majima (1989), Streitz (1992), Kabat (2008). We will consider here that the different descriptions which have been made of several other species are only forms of *Natica vitellus* resulting from an important intra-specific variation. A list of synonyms will be developed and a complementary description of the species and variations in shell characteristics will be proposed.

Trad. « *Nerita*.

Nerita. Subglobular umbilicated shell, umbilicus also perforated. »

As usual for the documents of the time, the description is minimalist, reference to the illustration of Rumphius (Figure 1) which shows a rather dark shell with a lighter central band and a white sutural zone however allows identification of the species

When *Nerita spadicea* replaces *Nerita vitellus*.

In subsequent editions of *Systema Naturae*, further illustrations are added to describe *Nerita vitellus*, they only complicate matters as some correspond to another species, *Natica stellata*, Hedley, 1913, (notably Chemnitz figures 1866 and 1867, see Figure 2) as shown by Kabat (2008). This confusion had probably been at the origin of the creation of the species *Nerita spadicea* Gmelin, 1791 in the 13th edition of *Systema Naturae* since it gives again the illustrations of Chemnitz corresponding to *N. stellata*, fig. 1866 and 1867 (see Figure 2) for the species *Nerita vitellus*. Those which correspond better to *Nerita vitellus* described in 1758 (Chemnitz Fig. 1872 and 1873, see Fig. 3) are then used for the description of *Nerita spadicea*.

Description originale de / Original description of: *Natica spadicea* (Gmelin, 1791) :

« *Spadicea*. 8. *N. Testa subglobosa solida spadicea subtus alba, apice caerulescente, faucis fasciis lateritiis, dorsi alba. Habitat ad littora insulae S. Mauritiij, testa solida satis magna.* »

Chemn. Conch. 4. T. 188. F. 1872. 1873. β *Chemn. Conch.* 4. T. 188. F. 1896.a. b. 1897. »

Trad. « *Spadicea*. 8. N. Coquille subglobuleuse solide, rouge brun sous une zone blanche, apex bleuté, ouverture à bandes couleur brique, dos blanc. Habite sur le littoral de l'île Maurice, coquille solide assez grande. »

Gmelin est le premier à noter une protoconque sombre. Les illustrations 1872 et 1873 (Figure 3) montrent bien une espèce conforme à la description originale, celles de la variété β, fig 1896 a et b (Figure 4) sont intéressantes : elles montrent en effet une coquille de même forme mais plus claire avec des bandes plus nombreuses présentant des nuances de marron différentes. Lamarck (1822), Philippi (1852, Figure 5) et Reeve (1855) répètent cette interprétation, proposant des images de *Natica stellata* (non décrite à l'époque) pour illustrer *Natica vitellus*, et en conservant l'espèce *Natica spadicea* (Figures 3 et 6). Cette confusion se retrouve jusque dans la collection conservée à la Linnean Society of London puisque la boîte LSL 563 contenant les spécimens de *Nerita vitellus* de la Linnaean Collection contient bien un représentant de chacune des deux espèces (Figures 7 et 8) comme le note Alan Kabat en 2008. *Natica stellata* est pourtant représenté par Martyn en 1789 (Figure 9, réédition de 1845), même si la description accompagnée d'une désignation binominale ne sera faite par Hedley qu'en 1913. Il convient donc de considérer *Natica spadicea* (Gmelin, 1791) comme un synonyme plus récent de *Natica vitellus* (Linnaeus, 1758).

Trad. « *Spadicea*. 8. N. Shell subglobose, solid, reddish brown under a white area, bluish apex, Aperture with brick-colored strips, dorsally white. Live on the coast of Mauritius, shell rather solid and large. »

Gmelin is the first to note a dark protoconch. The illustrations 1872 and 1873 (Figure 3) clearly show a species conforming to the original description, those of the variety β, fig 1896 a and b (Figure 4) are interesting, they show indeed a shell of the same shape but lighter in colour with more bands with different shades of brown. Lamarck (1822), Philippi (1852, Figure 5) and Reeve (1855) repeat this interpretation, proposing images of *Natica stellata* (not yet described at the time) to illustrate *Natica vitellus*, and conserving the species *Natica spadicea* (Figures 3 and 6). This confusion can also be observed in the collection kept at the Linnean Society of London since the box LSL 563 containing the specimens of *Nerita vitellus* of the Linnaean Collection contains a specimen of each of the two species (Figures 7 and 8) as noted by Alan Kabat in 2008. *Natica stellata* is however represented by Martyn in 1789 (Figure 9, reissue of 1845), even if the description associated with a binomial designation was not done until 1913 by Hedley. It is thus necessary to consider *Natica spadicea* (Gmelin, 1791) as a junior synonym of *Natica vitellus* (Linnaeus, 1758).

Les nombreux synonymes de *Natica vitellus*. The many synonyms of *Natica vitellus*.

***Nerita rufa* Born, 1778 (Figures 28, 30, 31, 33)**

« *Testa umbilicata, laevi, spira obtusa, umbilico bifido. Testa subglobosa, laevis. Anfractibus quatuor, infimus ventricosus, superiores esformantes spiram complanatum, obtusam. Apertura semirotunda. Labium reflexum, glabrum, non claudens umbilicum. Umbilicus profundus, costa elevata bipartitus.* »

Trad. « Coquille ombiliquée, lisse, spire obtuse, ombilic bifide. Coquille globuleuse, lisse. Quatre tours, le dernier ventru, partie supérieure formant une spire aplatie, obtuse. Ouverture semi-circulaire. Lèvre réfléchie, glabre, ne ferme pas l'ombilic. Ombilic profond, séparé en deux par une côte élevée. »

Il est ici fait allusion à un funicule assez développé. Parmi les illustrations proposées, on retrouve celle de Rumphius (Figure 1). Les auteurs suivants donneront de l'espèce des représentations très ressemblantes à *Natica vitellus* (Figures 10, 11, 12). Le type NMW N.1.9 (Kabat 2008) du Naturhistorisches Museum, Wien est par ailleurs tout à fait conforme à la description de *Natica vitellus*. Reeve fait d'ailleurs remarquer dès 1886 que *Nerita rufa* et *Nerita spadicea* sont probablement deux variétés de la même espèce.

Trad. « Shell umbilicated, smooth, obtuse spire, bifid umbilicus. Shell globular, smooth. Whorls four, the last with bellied shape, upper part forming a flattened spire, obtuse. Aperture semi-circular. Lip with folded edge, glabrous, it does not close umbilicus. Deep umbilicus, separated in two parts by a high rib. »

Reference is made to a quite developed funicle. Among the proposed illustrations, that of Rumphius can be found (Figure 1). Following authors will give the species very similar representations to *Natica vitellus* (Figures 10, 11, 12). The NMW type N.1.9 (Kabat 2008) of the Naturhistorisches Museum, Wien, complies with the description of *Natica vitellus*. Reeve pointed out in 1886 that *Nerita rufa* and *Nerita spadicea* are probably two varieties of the same species.

« *Nerita globosa* Chemnitz, 1781. » (non binominale)

Cette dénomination est problématique puisque Chemnitz ne respectait pas les règles de nomenclature de Linnaeus, même s'il a bien décrit et représenté cette espèce (figures 1896 et 1897 de son ouvrage). Lamarck cite cependant cette dénomination dans son édition de 1838 à propos de *Nerita helvacea*. On la retrouve aussi dans la description de *Natica pallens* Philippi, 1849 ainsi que comme une espèce à part entière dans « Die Gattungen Natica und Amaura » de 1852 (Figure 13). L'espèce sera aussi représentée par Reeve en 1855 (Figure 14).

This denomination is problematic since Chemnitz did not respect Linnaeus nomenclature rules name, even if he has well described and drawn specimens (figures 1896 and 1897 of his publication). Lamarck, however, cites this denomination in his 1838 edition about *Nerita helvacea*. It is also found in the description of *Natica pallens* Philippi, 1849 and as a separate species in « Die Gattungen Natica und Amaura » (1852, see Figure 13). The species is also represented by Reeve in 1855 (Figure 14).

***Nerita leucozonias* (Gmelin, 1791)**

« *N. Testa subglobosa solida badia albo fasciata : spira depressiuscula. Kaemmer. Conch. Rudolst. P. 187. T. 12. F. 5.6.*

Habitat - - - vitello affinis, at lobo testae evidentiore distincta, testa ultra pollicem alta, at paulo latiori, anfractibus 4-5. »

Trad. « N. Coquille subglobuleuse solide brun-baie à bande blanche : spire assez basse. Kaemmer. Conch. Rudolst. S. P. 187. 12. Fig. 5.6. Habite - - - voisine de *vitellus*, mais le lobe de la coquille en est visiblement distinct, coquille de bien plus d'un pouce de haut, mais un peu plus large, tours 4-5. »

La coquille globuleuse brune avec une bande blanche, mais surtout l'illustration de Kämmerer (figure 15) montrent la synonymie avec *Natica vitellus*.

Trad. « N. Shell subglobular, solid, brown-bay with one white band: spire quite low. Kaemmer. Conch. Rudolst. S. P. 187. 12. Fig. 5.6. Lives--- close to *vitellus*, but the lobe of the shell is clearly distinct, shell much more than an inch in height, but a little wider, whorls 4-5. »

The globose shell, brown colored with a white stripe, and the reference to the illustration of Kämmerer (Figure 15) show the synonymy with *Natica vitellus*.

***Cochlis albula* Röding, 1798**

« *C. Albula. Die weisse halbe Kugel. Gmel/Nerita spadicea. Sp.8. Chem. 5.t 188. f. 1896 a.b. 2 St. »*

Le nom de « demi-sphère » (terme employé pour désigner les natices) blanche est peu informatif, en revanche la référence aux illustrations 1896 a et b (voir Figure 4) confirme qu'il s'agit bien de la variété β de *Natica spadicea* décrite par Gmelin. (*Nerita spadicea* 2st)

The name white « half sphere » (term used to name the moonsnails) is not very informative, however the reference to illustrations 1896 a and b (see Figure 4) confirms that it is the variety β of *Natica spadicea* described by Gmelin. (*Nerita spadicea* 2st)

***Cochlis cornea* Röding, 1798**

« *C. Cornea. Die hornfarbige halbe Kugel. Gmel. Nerita spadicea. Spec. 8. I St. »*

La référence à *Nerita spadicea* (1^{er} variété) Gmelin pour cette « Natices à couleur de corne » montre la synonymie avec cette dernière.

The reference to *Nerita spadicea* (1st variety) Gmelin for this « Horn-colored Moonsnail » shows the synonymy with the latter.

***Cochlis rufescens* Röding, 1798**

« *C. rufescens. Die braune weisgebandete halbe Kugel. Gmel. Nerita spadicea.sp. 8. Chemn. 5.t. 187. f. 1872.1873. 2 St. »*

Ici encore les références aux illustrations 1872, 1873 (Figure 3) de Chemnitz et à la variété β de *Natica spadicea* décrite par Gmelin montrent la synonymie de cette « Natices marron à bande blanche » avec cette dernière.

Here again references to the Chemnitz illustrations 1872, 1873 (Figure 3) and to the variety β of *Natica spadicea* described by Gmelin show the synonymy of this «white-banded brown moon snail» with the latter.

Remarque : le nom *Cochlis vitellus* Röding, 1798 parfois indiqué comme synonyme de *Natica vitellus*, (Linnaeus, 1758) fait en fait référence à *Natica stellata*. Les références à *Nerita vitellus* de Gmelin (voir plus haut) et aux figures 1866 et 1867 de Chemnitz ne laissent aucun doute à ce sujet (voir Figure 2).

Note: The name *Cochlis vitellus* Röding, 1798 sometimes indicated as a synonym for *Natica vitellus*, (Linnaeus, 1758) actually refers to *Natica stellata*, references to Gmelin's *Nerita vitellus* (see above) and Chemnitz figures 1866 and 1867 leave no doubt about it (see Figure 2).

***Nerita fasciatus* (Martyn, 1789)**

L'illustration de cette espèce reproduite par Chenu montre (Figure 16), sur la même planche que *Nerita stellata*, une espèce qui est très certainement *Nerita vitellus*. On reconnaît en effet la zone suturale blanche, la large bande sombre de la partie supérieure du dernier tour, avec la bande claire centrale, ainsi que la forme caractéristique de la zone ombilicale.

The illustration of this species reproduced by Chenu shows (Figure 16), with *Nerita stellata* on the same plate, a species that is certainly *Nerita vitellus*. The same white sutural zone is present, the dark broad band on the upper part of the last whorl, with the central clear strip too, as well as the characteristic shape of the umbilical zone are recognizable.

***Natica helvacea* Lamarck, 1822**

« *Natices helvécées. Natica helvacea. N. test ventricosoglobosa, glabra, albido et fulvo-rubente zonata ; spira brevi, prominula ; umbilico pervio, nudo. Chemn. Conch. 5. t. 188. F. 1896. a. b. et 1897.*

Habite... Mon cabinet. Diamètre transversal, 14 lignes. Jeunes individus. »

Trad. « Natices helvécées. *Natica helvacea*.

N. coquille ventrue-sphérique, lisse, blanche avec une zone jaune-rouge ; spire brève peu saillante, ombilic visible, nu. Chemn. Conch. 5. t. 188. A. 1896. b. et 1897. Habite ... Mon cabinet. Diamètre transversale, 32 mm. Jeunes individus »

La description même sommaire et les illustrations de Chemnitz citées (Figures 4 et 17) sont encore une fois en faveur d'une synonymie avec *Natica vitellus*.

Trad. « Helvaceae Moon snail. *Natica helvacea*.

N. Shell globose-spherical, smooth, white with a yellow-red zone; spire short, slightly prominent, umbilicus open, naked. Chemn. Conch. 5. t. 188. A. 1896. b. and 1897. Inhabit ... My office. Transverse diameter, 32 mm. Young shells » The very brief description and cited illustrations of Chemnitz (Figures 4 and 17) are once again consistent with synonymy with *Natica vitellus*.

***Natica pallens* Philippi, 1849**

« *Natica pallens* Ph.

N. testa ovato-globosa, pallide fulva, albido-zonata, basi alba ; anfractibus superius planis ; spira brevi acuta ; umbilico amplo, late aperto, albo. Alt. A spirae apice ad basin aperturae 15''' ; diam. obliqua 16 ''' ; alt. Anfr. Ultimi, 13''' ; apertura intus 10'''. Patria : Mergui. »

Trad. « *Natica pallens* Ph.

N. coquille ovale-globuleuse, jaune pâle, zonée de blanc, base blanche ; partie supérieure des tours plane ; spire courte pointue, grand ombilic, largement ouvert, blanc. Hauteur. Du sommet de la spire à la base de l'ouverture 15 "" ; diamètre oblique 16 "" ; hauteur du dernier tour, 13 "" ; intérieur de l'ouverture 10 "" . Pays: Mergui »

Mergui, ou Myeik est une ville du Sud de la Birmanie (Myanmar). Philippi note ensuite l'exacte concordance des couleurs avec celles de *Natica globosa* (ou *Natica helvacea* pour lui synonyme), la nouvelle espèce étant plus pâle avec une ligne rayonnante plus discrète et présentant 3 stries blanches, un ombilic entièrement ouvert sans cal. Elle en diffère aussi par une forme moins globuleuse, la partie supérieure des tours et l'ouverture de l'ombilic plans. Il n'en donne pas d'illustration, et dans « Die Gattungen Natica und Amaura » de 1852, il change finalement d'avis et fait de *Natica pallens* un synonyme de *Natica globosa*.

***Natica swainsoni* Philippi, 1852 (Figure 29, 32)**

« *Natica swainsoni* Ph. Taf. 14. Fig. 1

N. testa solida, globosa, opaca, albido et fulvo-rubente zonata, ventre lacteo ; anfractibus teretibus ; spira circa quartam totius altitudinis partem aequante ; umbilico mediocri, callum spiralem depressum exhibente, helvaceo ; apertura semiorbiculari ; angulo basali obtuso, crasso ; labio mediocriter calloso, versus umbilicum rufo.

***Natica spadicea* Swains. Var. Zool. Illustr. 1821. 22. II. Tab 75. Fig. suprema et infima. »**

Trad. « *Natica swainsoni* Ph. Pl. 14. Fig. 1

N. Coquille solide, globuleuse, sombre, blanche avec une zone jaune-rouge, ventre blanc laiteux ; tours arrondis ; spire égale à environ un quart de la hauteur totale ; ombilic moyen, montrant un cal en spirale basse, brun roux ; ouverture semi-circulaire ; angle basal obtus, épais ; lèvre peu calleuse, rouge face à l'ombilic. *Natica spadicea* Swains. Var. Zool. Illustr. 1821. 22. 2. Tab 75. Fig. du haut et du bas. »

Les couleurs correspondent assez bien à *Natica vitellus*, mais Philippi parle ici d'un cal ombilical brun plus développé avec un funicule visible, ce que montrent bien son illustration (Figure 18) et celle de Swainson qu'il cite (Figure 19). Cela reste compatible avec les variations phénotypiques qui seront examinées par la suite.

***Natica ponsonbyi* Melvill, 1899**

« *Natica ponsonbyi*, sp. n. (Pl. II. Fig.4.)

N. Testa globosa, anguste sed profunde umbilicata, solida, laevi, paulull nitida, albida ; anfractibus 4-5, apicali fere immerso, nigro, caeteris supra suturas castaneo-fasciatis, ultimo anfractu binis fasciis decorato ; apertura ovata ; labro simplici, paulum incrassato ; columella nitida, alba, callosa, apud, umbilicum excavata ; operculo laete concentrice sulcato. Long. 17, lat. 16 mm. (sp. maj.). Hab. Persian Gulf ; Karachi »

Trad. « *Natica ponsonbyi* sp. n. (Pl. II. Fig.4).

N. Coquille globuleuse, étroitement mais profondément ombiliquée, solide, lisse et légèrement brillante, blanchâtre ; 4-5 tours, l'apical presque enfoui, noir, et les suivants à bandes marrons au-dessus de la suture, dernier tour orné de deux bandes ; ouverture ovale ; lèvre simple, légèrement épaissie ; columelle brillante, blanche, calleuse, ombilic creusé ; opercule à fort sillons concentriques. Longueur. 17 largeur. 16 mm. (sp. maj.). Habite Golfe Persique ; Karachi. »

La protoconque sombre, la forme de la coquille, l'ombilic ouvert, les bandes marron, l'opercule à sillons mais aussi la faible taille évoquent bien plus une jeune *Natica vitellus* qu'une nouvelle espèce (Figure 20). L'espèce n'est par ailleurs plus jamais trouvée ni citée.

Trad. « *Natica pallens* Ph.

N. shell ovate-globose, pale yellow, white zoned, base white; upper part of the whorl flattened; spire short, sharp, umbilicus large, widely open, white. Height. From the top of the spire to the base of the aperture 15 "" ; oblique diameter 16 "" ; last whorl height, 13 "" ; Aperture 10 "" . Country: Mergui »

Mergui, or Myeik is a city in southern Burma (Myanmar).

Philippi then notes the exact concordance of colors with those of *Natica globosa* (or *Natica helvacea* for him synonymous), the new species being paler with a more discreet radiating line and having 3 white streaks, a fully open umbilicus without callus. It differs also in a less globular form and the flat upper part of the whorls and umbilical aperture. He did not illustrate the species and in «Die Gattungen Natica und Amaura» (1852), he finally changed his mind and made *Natica pallens* a synonym for *Natica globosa*.

Trad. « *Natica swainsoni* Ph. Pl. 14. Fig. 1

N. Shell solid, globose, dark, white with a yellow-red zone, ventrally milky white ; whorls rounded ; spire height equal to about a quarter of the total height ; umbilicus medium, displaying a low spiral reddish brown callus ; Aperture semi-circular; basal angle obtuse, thick ; lip sparsely callous, red in front of the umbilicus.

Natica spadicea Swains. Var. Zool. Fig. 1821. 22. 2. Tab 75. Fig. top and bottom. »

Colors correspond quite well to *Natica vitellus*, but Philippi mention a brown umbilical callus more developed with a well developed funicle, which his illustration clearly shows (Figure 18) and that of Swainson he quotes (Figure 19). This remains compatible with the phenotypic variations that will be examined later.

Trad. « *Natica ponsonbyi* sp. n. (Plate II, Fig. 4).

N. Shell Globose, umbilicus narrow but deep, solid, smooth and slightly glossy, whitish; Whorls 4-5, the apical almost buried, black, and the following with brown bands above the suture, last whorl with two bands ; aperture ovate ; lip simple, slightly thickened ; columella shiny, white, callous, umbilicus deep ; operculum with strong concentric grooves. Length. 17 width. 16 mm. (Maj.Sp.) Inhabits. Persian Gulf ; Karachi. »

Dark protoconch, shape of the shell, umbilicus open, brown bands, operculum with grooves but also the small size evokes a young *Natica vitellus* more than a new species (Figure 20). The species have moreover never been reported nor quoted since its description.

***Natica dimidiata* E. A. Smith, 1906**

« *Natica dimidiata*, sp. n.

Test globosa, anguste umbilicata, alba, rufi-fusco late fasciata, infra suturam alba, lineis incrementi oblique striata ; anfractibus 4, convexi, ultimus globosus ; apertura semicircularis, supra rufescens, infra alba ; collumella callo crassiusculo instructa, in imbrico porcam mediocriter prominentem formans. Operculum testaceum planum, margine externo curvato liris duabus instructo. Longit. 19.5 mm., diam. 19. Hab. Station 333. Gulf of Manar, 401 fath.»

Trad. « *Natica dimidiata*, sp. n.

Coquille globuleuse, étroitement ombiliquée, blanche, large bande brun-rouge, blanche sous la suture, striée obliquement de lignes incrémentales ; 4 tours, le dernier globuleux ; ouverture semi-circulaire, partie supérieure rousse, inférieure blanche ; collumelle présentant un cal assez épais, formant un flanc peu proéminent dans l'ombilic. Opercule testacé plan, marge externe présentant deux sillons incurvés.

Long. 19.5 mm. diam. 19. Habite. Station 333. Golfe de Manar, 401 brasses. »

Smith note la ressemblance avec *Natica rufa* et ajoute le commentaire suivant :

« La callosité ombilicale forme un renflement peu élevé à la partie inférieure de l'ouverture, chez *N. rufa* il est plus haut. L'opercule plat n'est pas épaissi, les deux crêtes sur le bord incurvé sont élevées au-dessus de la surface et sont séparées par une gorge profonde étroite. À l'intérieur de la crête interne et parallèlement à celle-ci, la surface plane présente quelques obscurs sillons peu profonds. Vu de face, la partie supérieure de la coquille est brune et la moitié inférieure blanche. »

Ces éléments laissent penser qu'on pourrait se trouver devant un spécimen jeune de forme un peu atypique de *Natica vitellus* comme le montre l'illustration d'Annandale & Stewart (figure 22). Cette espèce ne semble pas avoir été retrouvée ni citée depuis sa description.

Remarques sur l'espèce *Natica forskalii*, Sowerby I, 1825

Ce nom est utilisé par Philippi en 1852 pour décrire une coquille représentée par Chemnitz (Figure 22) qui lui semble être une variété de *Nerita rufa* Born, 1778, dont la partie brune du tour est interrompue par des lignes transversales blanches. G.B. Sowerby I (1825) est cependant le premier à attribuer une dénomination binominale valide pour « *Nerita forskalii* » de Chemnitz, même si celle-ci n'est associée à aucune description, les illustrations citées en références (Chemnitz 1795, XI T. 197 Fig. 1901 1902, voir Figure 22) montrent bien la même espèce. Reeve (1855) redécrit et illustrera par ailleurs cette même espèce (Figure 23). Sur le spécimen examiné (ESMP UCBL) de *Nerita rufa forskalii*, la coquille, si elle présente une coloration qui peut évoquer *Natica vitellus*, est plus légère, mais surtout la protoconque est blanche (Figure 24) et la taille du premier tour embryonnaire ne correspond pas à *N. vitellus*. Il convient donc bien de considérer *Natica forskalii*, Sowerby I, 1825, comme une espèce valide.

La figure 24 présente un récapitulatif chronologique de l'ensemble de ce qui précède.

Trad. « *Natica dimidiata*, sp. n.

Shell globose, narrowly umbilicated, white, broad red-brown band, white under suture, obliquely streaked with incremental lines ; whorls 4, the last globulous ; aperture semicircular, red-brown upper part, lower white ; Collumella with a rather thick callus, forming a prominent flank in the umbilicus. Operculum testaceous planar, outer margin with two curved furrows. Long. 19.5 mm. diam. 19. Hab. Station 333. Gulf of Manar, 401 fms. »

Smith notes the similarity between *Natica dimidiata* and *Natica rufa* and add the following comment :

« The umbilical callosity forms a not much raised bulging at the lower part of the aperture ; in *N. rufa* it is higher up. The flat operculum is not thickened, and the two ridges upon the curved margin are raised above the general surface and are separated by a narrow deep groove. Within the inner ridge and parallel with it the flat surface exhibits a few obscure shallow sulci. Viewed from the front the upper part of the shell is brown and the lower half white ». These elements suggest a young specimen of atypical form of *Natica vitellus* as shown in the illustration of Annandale & Stewart (figure 22). The species have never been reported since its description.

Notes on the species *Natica forskalii*, Sowerby I, 1825

The name is used by Philippi in 1852 to describe a shell represented by Chemnitz (Figure 22) which is for him a variety of *Nerita rufa* Born, 1778, whose brown part of the whorl is interspersed with white cross-lines. G.B. Sowerby I (1825) is however the first to assign a valid binomial denomination for « *Nerita forskalii* » from Chemnitz, even if it is not associated with any description, the illustrations cited in references (Chemnitz 1795, XI T. 197 Fig. 1901 1902, see Figure 22) clearly show the same species. Reeve (1855) has also re-characterized and illustrated this same species (Figure 23). On the examined specimen (ESMP UCBL) of *Nerita rufa forskalii*, the shell has a coloration that can evoke *Natica vitellus*, but is lighter, and especially the protoconch is white (Figure 24), first embryonic whorl size do not correspond to *N. vitellus*. *Natica forskalii*, Sowerby I, 1825 should therefore be considered a valid species.

Figure 24 provides a chronological summary of all the above.

Liste des synonymes de : List of synonyms of *Natica vitellus* (Linnaeus, 1758)

Nerita globosa Chemnitz 1781, *Natica globosa* (Chemnitz 1781),

Nerita vitellus Linnaeus, 1857, *Nerita rufa* Born, 1778, *Natica rufa* (Born, 1778), *Nerita fasciatus* Martyn (1789)

Nerita spadicea Gmelin, 1791, *Natica spadicea* (Gmelin, 1791), *Nerita leucozonias* (Gmelin, 1791),

Natica leucozonias (Gmelin, 1791),

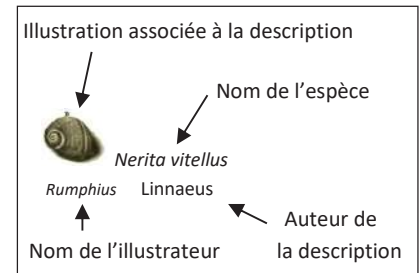
Cochlis albula Röding, 1798, *Natica albula* (Röding 1798), *Cochlis cornea* Röding, 1798, *Cochlis rufescens* Röding, 1798

Natica helvacea Lamarck, 1822, *Natica pallens* Philippi, 1849, *Natica swainsoni* Philippi, 1852,

Natica ponsonbyi Melvill, 1899, *Natica dimidiata* E. A. Smith, 1906.

1758	 <i>Nerita vitellus</i> Rumphius Linnaeus	<i>Systema Naturae</i> Tome I Pars VI Ed 10
1778	 <i>Nerita rufa</i> Rumphius Born	<i>Index rerum naturalium</i> <i>Musei Caesarei Vindobonensis. Pars I</i>
1781	 « <i>Nerita globosa</i> » Chemnitz	<i>Neues systematisches</i> <i>Conchylien Cabinet Atlas</i>
1789	 « <i>N stellata</i> » Martyn Martyn	<i>The Universal</i> <i>Conchologist</i> Ed 2
1791	 Chemnitz <i>Nerita vitellus</i> Linnaeus	<i>Systema Naturae</i> Tome I Pars VI Ed 13
1798	 Chemnitz <i>Cochlis vitellus</i> Röding	<i>Museum Boltenianum,</i> <i>Pars secunda</i>
1822	 Chemnitz <i>Natica helvacea</i> Lamarck	<i>Histoire Naturelle des</i> <i>animaux sans vertèbres</i>
1825	 Chemnitz <i>Natica forskalii</i> Sowerby, G.B I	<i>A catalogue of the shells</i> <i>contained in the</i> <i>collection of the late Earl</i> <i>of Tankerville,</i>
1849	 <i>Natica pallens</i> Philippi	<i>Centuria Tertia</i> <i>Testaceorum Novorum</i>
1852	 Philippi <i>Natica swainsoni</i> Philippi	<i>Systematisches</i> <i>Conchylien-Cabinet Von</i> <i>Martini und Chemnitz</i>
1855	 Philippi <i>Natica rufa var. forskalii</i> Philippi	<i>Conchologia Iconica</i>
1899	 Melvill <i>Natica ponsonbyi</i> Melvill	<i>Notes on the Mollusca of</i> <i>the Arabian Sea, Persian</i> <i>Gulf and Gulf of Oman</i>
1906	 Annandale & Stewart <i>Natica dimidiata</i> Smith	<i>On Mollusca from te Bay</i> <i>of Bengal and the</i> <i>Arabian Sea</i>
1913	 <i>Natica stellata</i> Hedley, 1913	<i>Studies on Austalian</i> <i>Mollusca part XI</i>
2018	 <i>Natica vitellus</i> (Linnaeus, 1758)	 <i>Natica forskalii</i> Sowerby I, 1825

Figure 23. Ordre d'apparition des dénominations et des figures associées pour l'espèce *Natica vitellus* Linnaeus, 1758 et relations avec les dénominations des espèces *Natica stellata* Hedley, 1913 et *Natica forskalii* Sowerby I, 1825
Order of appearance of denominations and associated figures for the species *Natica vitellus* Linnaeus, 1758 and relations to the denominations of the species *Natica stellata* Hedley, 1913 et *Natica forskalii* Sowerby I, 1825



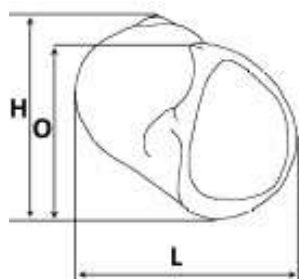
Certains synonymes de *Natica vitellus* peuvent être associés à des formes particulières de la coquille ou à des variations de la couleur, comme récapitulé ci-dessous.

Some synonyms may be associated with particular shapes of the shell or color variations, as summarized below.

Synonymes / Synonym	Caractères particuliers	Special characters
<i>Natica rufa</i> (Born, 1778)	Lèvre réfléchi, funicule développé, couleur brun brique	Reflected edge of the lip, developed funicle, brick-red brown color
<i>Natica leucozonias</i> (Gmelin, 1791)	Couleur brun baie, ouverture large	Bay brown color, aperture wide
<i>Natica helvacea</i> Lamarck, 1822	Forme bien ventrue, couleur jaune rouge	Very globose shape, yellow-red color
<i>Natica pallens</i> Philippi, 1849	Couleur plus pâle avec 3 stries blanches, pas de funicule, tours aplatis	Pale color with 3 white streaks, no funicle, flattened whorls
<i>Natica swainsoni</i> Philippi, 1852	Tours arrondis, couleur jaune rouge, cal spiral bas brun-roux. Lèvre à tache marron face à l'ombilic	Rounded whorls, red yellow color, red-brown spiral callus. Lip with brown spot facing the umbilicus

Description complémentaire de *Natica vitellus* (Linnaeus, 1857) (Figures 34, 35)

Coquille : Shell :



Forme générale :

Coquille épaisse, globuleuse à subglobuleuse, avec L/H variant de 0,94 à 1,2.
Shell thick, globose to semi-globose, L/H varies from 0.94 to 1.2.

Ouverture semi ovale de taille variable, avec O/H variant de 0,71 à 0,92.
Aperture semi-ovate, variable size, O/H ranging from 0.71 to 0.92.

Suture : distincte, assez marquée.

Lignes de croissance : nombreuses et parfois assez profondes qui recoupent des stries spirales beaucoup plus discrètes. Les marques de croissance créent parfois quelques véritables stries blanches.

Couleur : Les seules caractéristiques constantes sont la base et la bande sub-suturale blanches. Entre ces deux zones blanches de largeur variable se trouve une large bande marron, mais celle-ci peut être assez uniforme ou le plus souvent interrompue par une bande blanche ou en tous cas plus claire. La zone marron présente elle-même parfois des variations sous forme de bandes de largeurs et teintes variables (différents marrons plus ou moins clairs ou jaune-orangé). La zone ombilicale peut être entièrement blanche ou plus ou moins teintée de marron.

Ouverture : sa partie postérieure peut être presque plate ou au contraire fortement inclinée et arrondie. Un cal pariétal assez épais remplit toujours l'angle postérieur de l'ouverture et au moins en partie l'angle antérieur de celle-ci.

Suture: distinct, quite marked.

growth lines: numerous, sometimes quite deep, which intersect much more discreet spiral streaks. Growth marks sometimes create some white streaks.

Color: The only consistent characteristics are the white base and sub-sutural band. Between these two white areas of variable width is a wide brown band, but it can be fairly uniform or most often interrupted by a white or at least lighter band. The brown zone sometimes shows variations; bands of variable widths and colors (different browns more or less clear or yellow-orange). The umbilical zone may be entirely white or more or less brown tinted.

Aperture: its posterior part can almost be flat or on the opposite strongly sloped and curved. A rather thick parietal callus always fills the posterior angle of the aperture and at least partly the anterior angle of this one.



Variation de la forme de la partie postérieure de l'ouverture.



Shape variation of the posterior part of the aperture.

La lèvre est d'aspect variable, assez épaisse et parfois très évasée, surtout dans la partie antérieure de l'ouverture. Intérieur de l'ouverture uniformément blanc ou taché de marron, reprenant alors la coloration du dernier tour.

The lip is variable in appearance, rather thick and sometimes very flared, especially in the anterior part of the aperture. Aperture uniformly white or stained brown, continuing the color of the last whorl.

Zone ombilicale : Ombilic largement ouvert et profond.

Le cal ombilical est peu développé, mais distinct, de sub-triangulaire à sub-quadrangulaire, parfois divisé en deux lobes. Le funicule est variable, de vestigial à peu développé.



Zone ombilicale et développement du funicule.

Protoconque : (Figure 25) Le haut de la spire apparaît sombre, parfois un peu bleuté. A la loupe la protoconque elle-même est marron (pour les deux premiers tours puis gris foncé), de 2,5 tours environ. La limite avec les stries de croissance de la téléconque est nette sur les spécimens peu usés. Elle est de grande taille (diamètre du premier tour environ 640 µm, diamètre total environ 2 mm), montrant un développement planktotrophique (longue durée de vie larvaire planctonique nageuse) en accord avec une vaste répartition géographique.

Opercule. Operculum : Figure 26.

Opercule blanc, paucispéral. 2 nervures marginales, l'interne plus large que l'externe. Une troisième nervure plus réduite qui s'étend à partir du nucleus peut parfois être visible. Le nucleus est un peu surélevé et peut être parfois incrusté de grains de sable (Kabat 2008). Majima (1989) note lui aussi la présence de 2 ou 3 forts sillons sur la marge interne et un renflement granuleux au niveau du nucleus.

La forme est semi-circulaire, avec couche cornée interne, le côté externe étant fortement calcifié. La marge interne est nettement crénelée, le nucleus en relief peut apparaître sombre.

Animal vivant. Living animal : Figure 27.

Le manteau est de couleur beige clair, veiné de marron. Le propodium s'étend sur une longueur représentant entre $\frac{1}{3}$ et $\frac{1}{2}$ la taille de la coquille. Le mésopodium, qui déborde peu sur la coquille, s'étend sur environ la moitié de celle-ci.

Remerciement. Acknowledgments :

A la Linnean Society of London, pour les droits et les photographies des échantillons de *Nerita vitellus* de la Linnean Collection, et en particulier à Andrea Deneau pour sa réactivité et sa serviabilité.

To the Linnean Society of London, for the rights and photographs of *Nerita vitellus* samples from the Linnean Collection, and particularly to Andrea Deneau for her responsiveness and helpfulness.

A Emmanuel Robert (Université Claude Bernard Lyon 1) pour son accueil et le libre accès à la collection de l'Ecole des Mines de Paris-UCBL).

To Emmanuel Robert (Université Claude Bernard Lyon 1) for its welcome and free access to the collection of the ESMP-UCBL).

A Béatrice Paquien pour sa relecture et ses commentaires sur les textes et les figures, ainsi que pour la préparation des spécimens de l'ESMP UCBL avant photographie.

To Béatrice Paquien for her proofreading and her comments on texts and figures, as well as for the preparation of specimens of ESMP UCBL before photography.

Umbilical zone: Umbilicus widely open and deep. Umbilical callus poorly developed, but distinct, from sub-triangular to sub-quadratic, sometimes divided into two lobes. Funicule weak, from absent to vestigial.



Umbilical zone and funicle development.

Protoconch: (Figure 25) Top of the spire appears dark, sometimes a little bluish. under stereoscopic lens, protoconch is brown (for the first two whorls, then dark gray), about 2.5 whorls. The limit with growth streaks of the teleoconch is conspicuous on the unworn specimens. It is large, (first embryonic whorl about 640 µm, total diameter about 2 mm) showing planktotrophic development (long planktonic larval life span) consistent with a wide geographical distribution.

Operculum white, paucispéral. 2 marginal ribs, the internal wider than the external, a third smaller rib extending from the nucleus may sometimes be present. The nucleus is slightly raised and can sometimes be encrusted with sand grains (Kabat 2008). Majima (1989) also notes the presence of 2 or 3 deep grooves on the internal margin and a granular bulge in the nucleus.

The shape is semicircular, with an inner horny layer, the outer side is strongly calcified. The internal margin is distinctly serrated, the embossed nucleus can appear dark. Two, sometimes three external marginal furrows are present.

Mantle is light beige, veined with brown. The propodium extends on a length representing between $\frac{1}{3}$ and $\frac{1}{2}$ of the shell size. Mesopodium, which sparsely flows over on the shell, extends a length representing about half of this one.

Bibliographie :

- Annandale N. & Stewart F. H. *Illustrations of the Zoology of the Royal Indian Marine Survey Ship Investigator under the command of the Commander W. G. Beauchamp, R.I.M. Mollusca, Part VI.* (1909) Plate XIX. Fig. 1,2.

- Born Ignaz Edler. *Index rerum naturalium Musei Caesarei Vindobonensis. Pars I: Testacea* (1778) p 413-414

- Bouchet Philippe & Warén Anders. Planktotrophic larval development in deep-water gastropods. *Sarsia. N°64* (1979) p37-40

- Cernohorsky, Walter Olivier. The family Naticidae (Mollusca: Gastropoda) in the Fiji Islands. *Records of the Auckland Institute and Museum, 8;* (1971) p 173-176

- Chemnitz Johann Hieronymus .

- *Neues systematisches Conchylien Cabinet Atlas Bd 1* (1786) Pl. CLXXXVI – CLXXXVII

- *Neues systematisches Conchylien Cabinet Atlas* (1795) p 172

- *Neues systematisches Conchylien Cabinet Atlas Bd 2* (1795) Pl 197



Figure 1. *Nerita vitellus* (L.)
Rumphius t 22. Fig. D

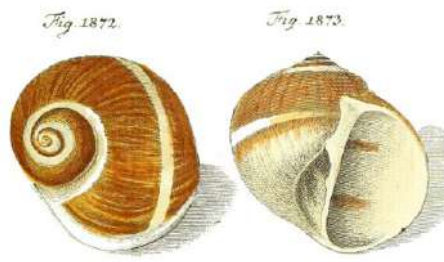


Figure 3. *Nerita spadicea* (Gmelin)
Chemnitz Atlas Bd 1. Fig 1872-1873

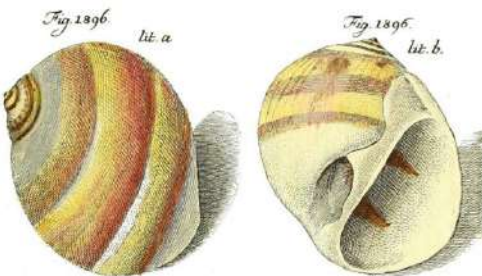


Figure 4. *Nerita spadicea* β (Gmelin)
Chemnitz Atlas Bd 1. Fig 1896 a.b.



Figure 6. *Natica spadicea* Reeve Plate III Fig 9a 9b

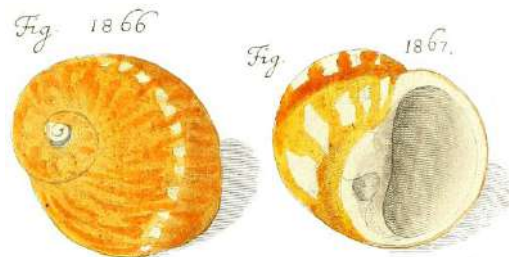


Figure 2. *Nerita vitellus* (Linnaeus)
Chemnitz Atlas Bd 1. Fig 1866-1867



Figure 5. *Natica vitellus* (Linnaeus)
Philippi. Fig 10,11.



Figure 9. *Natica vitellus* . Martyn Pl. 37 Fig. 4



Figure 7.

Nerita vitellus LSL 563

Permission of The Linnean Society of London

Figure 8.

Nerita vitellus LSL 563

Permission of The Linnean Society of London

Lectotype de

Natica vitellus, (Linnaeus, 1758).

(Kabat 2008)



Figure 10. *Natica rufa* (Born, 1778)
Philippi. Pl.2 Fig. 1-2

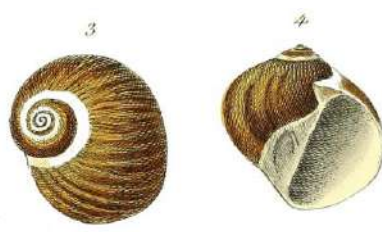


Figure 11. *Natica rufa* var (Born, 1778)
Philippi. Pl.2 Fig. 3-4



Figure 12. *Natica rufa* (Born, 1871)
Reeve Pl. XVI. Fig. 70



Figure 13. *Natica globosa* (Chemn)
Philippi Pl. 8. Fig. 5



Figure 14. *Natica globosa* (Chemn)
Reeve Pl. XI. Fig 46 a-b



Figure 16. *Nerita fasciatus*
Martyn in Chenu Pl. 37. Fig 4a 4a



Figure 15. *Nerita leucozonias* (Gmelin)
Kämmerer Pl. XII. Fig 5-6



Figure 20. *Natica ponsonbyi*
Melvill Pl II Fig. 4



Figure 17. *Nerita helvacea* (Lamarck)
Chemnitz Atlas Bd 1. Fig 1897 a.b.

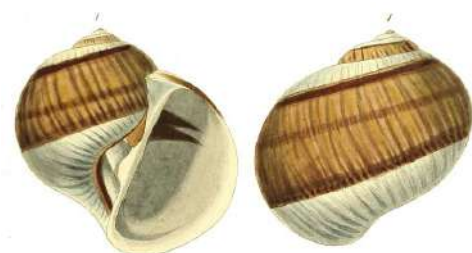


Figure 18. *Natica swainsoni* (Philippi)
Philippi Pl 14. Fig 1.

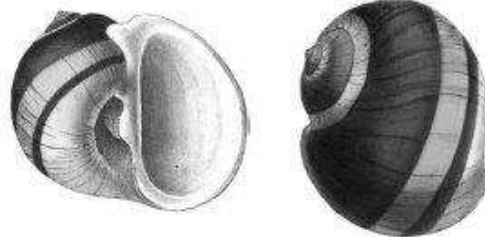


Figure 19. *Natica spadicea* (Swainson)
Swainson. Fig 75

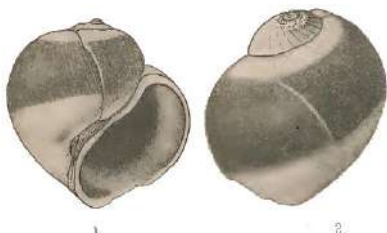


Figure 21. *Natica dimidiata*
Annandale & Stewart.
Plate XIX. Fig. 1,2.

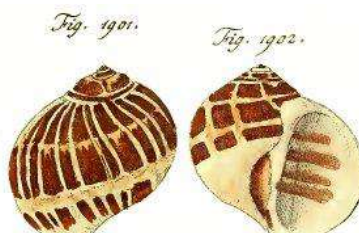
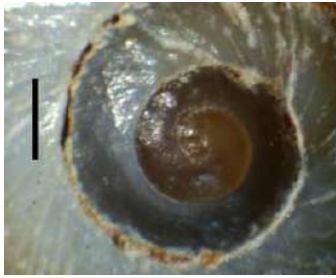


Figure 22. *Natica forskalii*
Chemnitz Taf 197 fig 1901. 1902



Figure 23. *Natica forskalii*
Reeve Pl 14. Fig. 59 a, b.



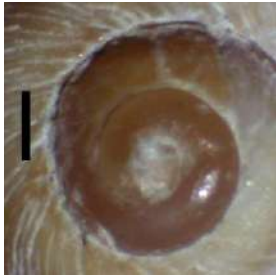
Protoconque CNP-2016-015.
Natica vitellus (Linnaeus). 2,5 tours
1° tour /1st whorl 660 µm
protoconque 2,04 mm



Protoconque ESMP-UCBL
Natica rufa (Reeve). 2,5 tours
1° tour /1st whorl 640 µm
protoconque 2 mm



Protoconque ESMP-UCBL
Natica rufa (Lamarck) 2,2 tours
1° tour /1st whorl 610 µm
protoconque 2,2 mm



Protoconque ESMP-UCBL
Natica swainsoni (Philippi)
1° tour /1st whorl cassé/broken
Protoconque 1,90 mm

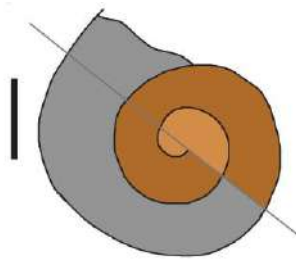


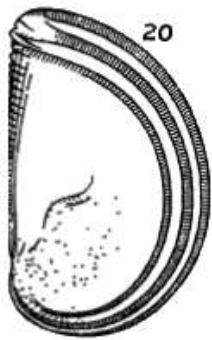
Schéma de protoconque
Natica vitellus (Linnaeus, 1758)
1° tour /1st whorl 635 ± 25 µm
protoconque 2,05 ± 0,15 mm



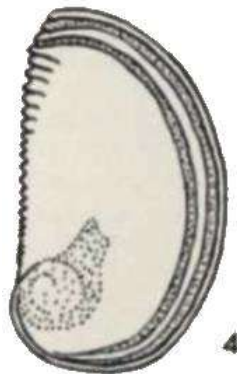
Protoconque ESMP-UCBL
N. rufa var Lamarck
N. forskali Chemnitz 2,4 tours
1° tour /1st whorl 830 µm
protoconque 2,2 mm

Figure 25. Protoconques observées à la loupe. Protoconch observed under stereoscopic lens.

Barre d'échelle/Scale bar : 500 µm



Powell (1933)
Natica vitellus Linn.



Cernohorsky (1971)
Natica vitellus (Linnaeus)



Face externe / outer side



Face interne / inner side

Natica vitellus (Linnaeus, 1758) CNP-2017-010

Figure 26. Opercule. Operculum.

Figure 27. Animal vivant. Living animal.

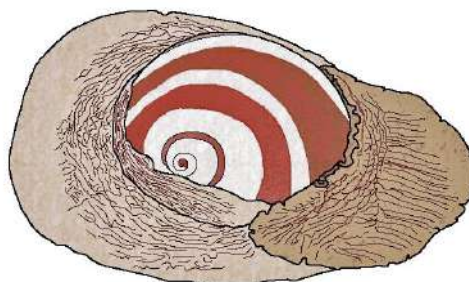




Figure 28
Natica rufa Reeve. ESMP-UCBL



Figure 29
Natica swainsoni Philippi. ESMP-UCBL



Figure 30
Nerita rufa Lamarck. ESMP-UCBL
Indonésie : Ambon



N. rufa 26.4 mm *N. rufa* 31.8 mm *N. rufa* 24.2 mm
Figure 31 *Natica rufa* Reeve. ESMP-UCBL



Figure 32 *N. swainsoni* 48.4 m
Natica swainsoni. ESMP-UCBL

Figure 33 *N. rufa* 24.8 mm
Nerita rufa Lamarck. ESMP-UCBL



Figure 34
Natica vitellus Linnaeus. CNP-2016-015 32, 6 mm
Philippines : Callituban



Figure 35
Natica vitellus Linnaeus. CNP-2017-010 35.9 mm
Inde : Rameshiwaram

- **Gmelin Johann Friedrich Caroli a Linné.** *Systema naturae Tome I Pars VI.* 13^e éditions (1791) p 3671,3672.
- **Kabat Alan R.** Species of Naticidae (Mollusca: Gastropoda) described by Linnaeus in the *Systema Naturae* (1758) *Zoological Journal of the Linnean Society* (2008)
- **Kämmerer Christoph Ludwig.** *Die Conchylien im Cabinet des Herrn Erbprinzen von Schwarzburg-Rudolstadt : mit zwölf Kupfern.* (1786) p 187 ; Pl XII
- **Lamarck Jean-Baptiste Pierre Antoine.** *Histoire Naturelle des animaux sans vertèbres Tome 6^e deuxième partie* (1822) p 200.
- **Linnaeus Carl.** *Systema Naturae Tome I Pars VI* (1758) p 776.
- **Majima Ryuichi.** Cenozoic Fossil Naticidae (Gastropoda) in Japan. *Bulletin of American Paleontology Vol 96 N°331.*(1989) p 75.
- **Martyn Thomas.** *Chenu. Bibliothèque Conchyliologique première série Tome II; Le Conchyliologiste Universel.* (1845) p 27 pl 37. (Titre original : *The Universal Conchologist.* 2^e édition : 1789)
- **Melvill James Cosmo.** Notes on the Mollusca of the Arabian Sea, Persian Gulf and Gulf of Oman *The Annals and Magazine of Natural History. Vol IV. Seventh Series. N° XX.* (1899) p 91,92. Pl. II.
- **Philippi Amando Rodolfo.**
 - Die Gattungen Natica und Amaura. *Systematisches Conchylien-Cabinet Von Martini und Chemnitz: Zweiten Bandes erste Abtheilung* (1852) p 12, 13, 21, 22, 52, 85, 95, pl. 2, 3, 8.
 - Centuria Tertia Testaceorum Novorum. *Zeitschrift für Malakozoologie. Fünfter Jahrgang Nr.10.* (1848) p 157
- **Powell Arthur William Baden.** Notes on the taxonomy of the recent Cymatiidae and Naticidae of New Zealand *Transactions and proceedings of the New Zealand Institute.* (1933) Plate « OPERCULA OF NATICIDAE »
- **Reeve Lovell Augustus.** *Conchologia Iconica. Illustrations of the Shells of the Molluscos Animals Vol IX* (1855) p 248, 49, 276, 277, 280, 281, 292,293.
- **Röding Peter Friederich.** *Museum Boltenianum, Pars secunda.* (1798) p 146, 148.
- **Rumphius Georgius Everhardus.** *Thesaurus imaginum piscium testaceorum* (1771)
- **Smith Edgar Allan.** On Mollusca from the Bay of Bengal and the Arabian Sea. *The Annals and Magazine of Natural History (Seventh series) VOL. XVIII Seventh series N°105.* (1906) p 172-175
- **Sowerby, G. B., I.** *A catalogue of the shells contained in the collection of the late Earl of Tankerville, arranged according to the Lamarckian conchological system; together with an appendix, containing descriptions of many new species* (1825)
- **Streitz Marc.** Les Natices de Thaïlande. Moon shells of Thailand part 1, 2, 3. *Xenophora. Bulletin de l'association Française de Conchyliologie; N° 57* (1992) p 13, 16, 17.
- **Swainson William.** *Zoological Illustrations. Volume II.* (1821-1822) Pl 75
- **Torigoe K. & Inaba A.** Revision on the classification of Recent Naticidae. *Nishinomiya Shell Museum Volume 7.* (2011)



Des coquillages modestes peuvent parfois être de vraies petites surprises. Cette moule de bouchot (*Mytilus edulis* Linné, 1758), joliment malformée en forme de cœur, a fait le bonheur de deux collectionneurs. Elle a d'abord atterri dans mon assiette lors d'un repas de famille. Après l'avoir dégustée, je l'ai nettoyée et photographiée. Quelques temps plus tard, je l'ai cédée pour quelques euros à un autre collectionneur lors d'une Bourse (il se reconnaîtra peut-être !). Malheureusement, je n'ai pas gardé la trace de la provenance de la coquille. La déformation de la coquille est sans doute liée à une blessure du bord du manteau de l'animal en cours de croissance. Ici, le résultat est très esthétique car la coquille était déjà d'une largeur inhabituelle pour l'espèce avant que le problème surgisse.

Loïc Limpalaër

Famille Olividae Latreille, 1825
Genre *Oliva* Bruguière, 1739
Sous-genre *Miniaceoliva* Petuch & Sargent, 1986
***Oliva (Miniaceoliva) hirasei* (Kira, 1959)**
***Oliva (Miniaceoliva) hirasei ameliae* Strano G., 2016**
 GILBERT LHAUMET

Oliva (Miniaceoliva) hirasei est une espèce d'eau profonde qui peut être récoltée jusqu'à 160 m.

La couleur de fond du test, jaune orangé plus ou moins soutenu, est surchargée de linéations longitudinales brunes zigzagantes et de deux bandes spirales plus ou moins prononcées. Certains exemplaires peuvent être pratiquement unicolores (photo n° 4).

La bande fasciolaire étroite est unicolore dans sa partie supérieure. L'ouverture généralement blanche peut être légèrement bleutée. La columelle et les plis columellaires sont également blancs. La base de la fasciole est légèrement teintée. En général basse, la spire peut être de hauteur variable. La protoconque, blafarde, est de taille moyenne pour le genre.

Cette espèce possède une très vaste aire de répartition qui va du Japon à la Nouvelle-Calédonie, en passant par le Vietnam, les Philippines, la Mélanésie, l'Indonésie et la Papouasie Nouvelle-Guinée.

***Oliva (Miniaceoliva) hirasei ameliae* Strano G., 2016.**

Jusqu'à présent, cette olive qui vient d'être décrite semblait être endémique de Pangandaran Bay au sud ouest de Java car l'holotype, les 14 paratypes, ainsi que tous les exemplaires pêchés proviennent de cet endroit où elle est récoltée dans la zone de balancement des marées jusqu'à 20 m de profondeur.

Sa protoconque, sa spire, sa columelle ainsi que la forme générale du test sont semblables à celles de la sous-espèce type.

Apparemment les seules différences relevées au niveau de la coquille sont : la couleur violacée du test et surtout la large bande violette située à l'intérieur de l'ouverture pour *ameliae*. Les tailles adultes sont également différentes. Le record pour *O. hirasei* est de plus de 70 mm et *O. h. ameliae* ne semble pas dépasser 50 mm.

Sur les deux spécimens étudiés de 39.5 et 38 mm, l'épaule est plus effacée mais cela correspond parfaitement à des exemplaires d'*O. hirasei* subadultes (photo n° 5). La couleur violette du test est d'ailleurs moins soutenue.

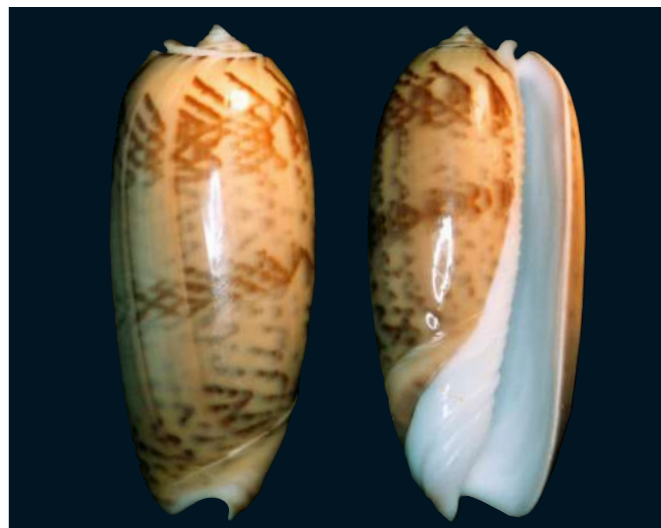
Bunjamin Dharma, dans son livre *Indonesian Shells*, signale la présence d'*O. hirasei* à l'ouest de Java. En fait, l'exemplaire présenté est une *O. h. ameliae*. Cette olive a été élevée au rang de sous-espèce par M. Strano.

S'agit-il effectivement d'une sous-espèce ou d'une forme de couleur d'*O. hirasei* ? La conchyliologie ayant ses limites en la circonstance, il n'y a que deux possibilités pour lever le doute :

- L'étude de l'animal
- Ou savoir avec certitude si des exemplaires d'*O. hirasei* ont été trouvés à Pangandaran dans le même habitat qu'*ameliae*. Une sous-espèce ne pouvant en aucun cas cohabiter avec l'espèce cela confirmerait qu'il s'agit d'une variation de forme.

Aussi, si certains d'entre vous possèdent des *O. hirasei* provenant de ce lieu, je vous saurai gré de bien vouloir me le signaler. Merci d'avance.

Remerciements à J.-C. Martin pour le prêt du matériel et la prise des photographies.



1 *O. hirasei hirasei* 58 mm



2 *O. hirasei hirasei* 53 mm



3 *O. hirasei hirasei* 40.5 mm



4 *O. hirasei hirasei* unicolore 44.5 mm collection Vezzaro



5 *O. hirasei hirasei* subadulte 36.5 mm



6 *O. hirasei ameliae* 39.5 mm collection Martin



7 *O. hirasei ameliae* 38 mm collection Martin

Naiades et autres bivalves d'eau douce de France

Vincent Prié

Biotope Editions - Publications scientifiques du Muséum

Décembre 2017 49 €

Parution scientifique dans le cadre d'une coopération entre le Muséum national d'Histoire naturelle et Biotope Editions.

Ce très beau livre se divise en trois parties :

- Biologie et Ecologie : fabuleux mollusques, bivalves ducaquicoles, morphologie, biologie...
- Les bivalves et l'Homme : utilisation des mollusques par l'homme (alimentation, décoration, outils...), méthodes de prospection (matériels, technique, sécurité), collections....
- Les espèces : vous y trouverez un article par animal (morphologie, carte de répartition en France, écologie, nombreuses photos...)

A noter une excellente initiative de l'auteur, pour les petites espèces : un dessin de la coquille en taille réelle, comparée à une tête d'allumette.

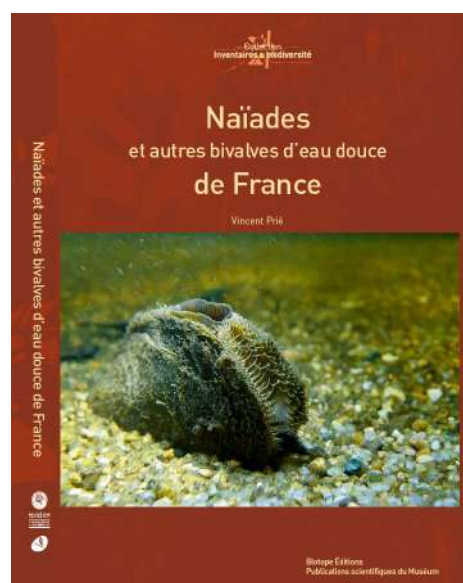
Affaire de spécialiste ? de conchyliologue ? Sans aucun doute ! Ce livre a sa place dans toute bibliothèque naturaliste.

Mais pas uniquement : les amateurs de balade en bord de

rivière trouveront également de quoi agrémenter leur soif de découverte et d'anecdote.

On ne peut que féliciter Vincent Prié, pour la qualité de cet ouvrage, clair et bien pensé.

Charles Le Balch



Escale sur l'île de Guam

CLEMENT TALLET
clementtallet@yahoo.fr

C'est au mois de juin 2017 que j'ai pu me rendre dans l'archipel américain des Mariannes pour une durée de quatre jours. L'archipel des Mariannes dans le Pacifique, se compose de 15 îles d'une superficie de 1024 km² au total. L'île principale se nomme Guam, elle est d'une superficie de 549 km² et compte 160 000 habitants ; sa capitale est Hagatna.



Carte de l'île de Guam

C'est un archipel où se trouve une base navale et un aéroport militaire américain important ne gâchant en rien la beauté du paysage et des fonds marins.

On peut y pratiquer la plongée grâce à de nombreux centres mais le prix y est vraiment prohibitif à mon sens, de l'ordre de 100 euros l'heure. Le «snorkeling», Palmes, Masque, Tuba (PMT) peut également y être pratiqué mais les mises à l'eau sont parfois complexes.

En effet le platier est souvent très peu profond sur des dizaines voire centaines de mètres à marée basse, avant de pouvoir prospecter en immersion complète au niveau du tombant. Cela offre cependant l'avantage de pouvoir y faire de la pêche à pied à marée basse. N'étant malheureusement pas plongeur je me suis contenté du PMT et j'ai pu malgré tout sortir quelques coquilles.

Ma première mise à l'eau fut un échec total... J'ai à mon avis, palmé dans le seul endroit à l'extrémité Sud de l'île, où les coquilles étaient absentes, pas la moindre faune malacologique, même pas une huître ou chiton sur le bord !

Comme souvent, j'ai fait l'erreur de chercher la tranquillité dans un lieu reculé en espérant de plus belles trouvailles mais... Jamais je n'aurais cru cela possible dans des lieux pareils sous les tropiques.

J'ai mis cela sur le compte soit d'une pollution résiduelle par rejet, illustrée par la présence de cet ancien tuyau, soit d'une pollution liée au bombardement massif de cette zone du débarquement américain pendant la guerre du Pacifique.

En effet l'archipel des Mariannes fut très disputé entre américains et japonais (1941/44) d'où la présence de certains

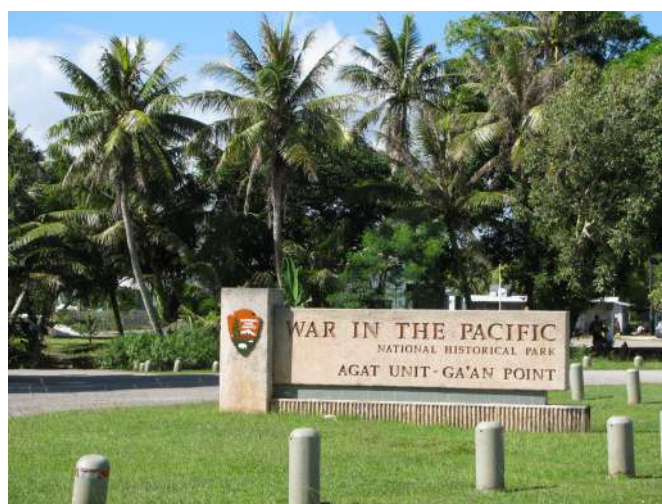
mémoriaux comme celui de GA'AN POINT.



Premier platier visité



Ancien tuyau, source de pollution ?



Mémorial de GA'AN POINT

Malgré un cadre idyllique cela partait mal J'ai donc vite changé mon fusil d'épaule et me suis rabattu finalement sur la vaste baie de la zone portuaire, la plus proche d'où j'étais logé.

Après vingt minutes de vélo sous un soleil de plomb je me suis retrouvé dans des petits coins de paradis, des lieux de détente familiale qui allaient enfin m'apporter quelques trouvailles.



Coin de paradis

Dans tous les sites où j'ai pu me rendre, il y avait toujours cette même géomorphologie de plage. Un platier large de 10 à 100 mètres, voire plus, avec sable et corail d'une très faible profondeur (30 cm max) à marée basse, ce platier étant suivi d'un tombant corallien allant à plus ou moins grande profondeur, de 5 mètres à beaucoup plus...

La stratégie est de chercher une petite «passe» pour pouvoir s'immerger ou alors effectuer ses recherches à marée haute, moins aisé pour fouiller.

Lorsque le temps est limité la meilleure stratégie reste à mon sens de prospecter un ou deux spots et de le faire le matin, le soir, à marée haute puis basse afin d'exploiter tout le potentiel. Je tiens à préciser aussi que «exploiter tout le potentiel» ne signifie pas ramasser tout ce qui s'y trouve. C'est avant tout découvrir les espèces et spécimens plus ou moins «exigeants» ou «timides» dirons-nous et ainsi faire une sélection qualitative pour la collection.

Sur cette courte période et six mises à l'eau, j'ai été un peu déçu de n'avoir pu trouver plus de Cypraeidae (2 *moneta* et une *erosa chlorizans* beach) ou encore d'Olividae, famille m'intéressant particulièrement. Sauf les *Strombus gibberulus*, *Lambis lambis*, *Polia undosa* et *Trochus niloticus* je n'ai trouvé que 1 à 4 spécimens.

Parmi les quatre plages où j'ai mis les palmes à l'eau j'ai pu y croiser dans deux habitats principaux (platier, tombant) les espèces suivantes :

Familles/espèces rencontrées sur le platier :

- Strombidae : *gibberulus*, *mutabile*, *lambis*
- Muricidae : *Drupa grossularia*, *Drupella rugosa*
- Cypraeidae : *moneta*, *erosa chlorizans*
- Conidae : *rattus*, *ebraeus*, *frigidus*, *nanus*, *chaldaeus*
- Buccinidae : *Polia undosa*
- Fasciolaridae : *Latirus barclayi*, *Latirus maculatus*
- Tegulidae : *Tectus pyramis*
- Turbinidae : *Astridium rhodostomum*

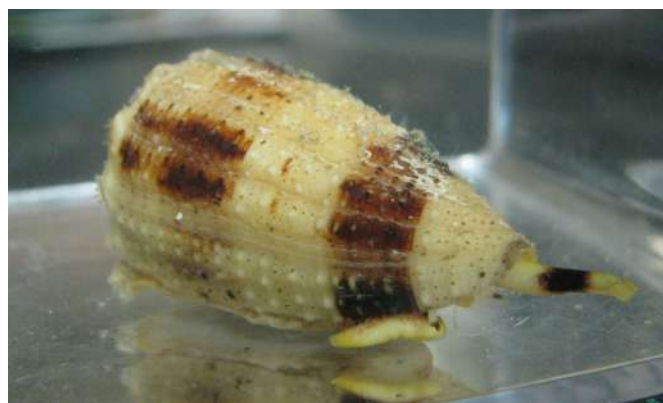
Familles/espèces rencontrées sur le «tombant» :

- Conidae : *varius*
- Mitridae : *Mitra chrysostoma*
- Trochidae : *Trochus niloticus*

Voici donc en photos mes trouvailles suivies de quelques «vivants» pris dans une petite boîte plastique d'emballage. Système rudimentaire mais finalement bien pratique et facile à transporter!



Boîte plastique pour photos



Rolaniconus varius (Linné, 1758) vivant



Rolaniconus varius (Linné, 1758) nettoyé



Cypraea moneta vivantes



Latirus maculatus (Reeve, 1847) vivant



Mitra chrysostoma (Broderip, 1836) vivant



Latirus maculatus (Reeve, 1847) nettoyé



Mitra chrysostoma (Broderip, 1836) nettoyé



Pollia undosa (Linné, 1758) vivant



Lambis lambis (Linné, 1758) nettoyé



Pollia undosa (Linné, 1758) nettoyé



La récolte

Covoiturage... Quand les chitons bretons s'y mettent !

LDIC POTIER

loicpotieropex@yahoo.fr

Avec la collaboration de Ilann, trois ans, futur lecteur de la version 3D holographique et multisensorielle de Xenophora... 2035 !

Coefficient 100 pour cette première marée d'avril sous un généreux soleil printanier inondant nos côtes nord finistériennes. Les conditions sont idéales pour initier notre dernier petit fils, Ilann, trois ans, à la collecte des rigadelles (appellation locale de la coque *Cerastoderma edule*). Nous voilà sur les grèves de Lilia, avec vue imprenable sur le phare de l'île Vierge au large de Plouguerneau. En fin de jusant, les coques sont encore bien enfouies et nous avons tout le temps de descendre au plus bas de l'estran, bien plus bas que notre petit gisement alimentaire. Sur cet étage infralittoral, notre regard est orienté vers les curiosités locales non accessibles par petit coefficient de marée. Notre objectif est l'éveil de la curiosité chez notre petit bout de choux initié l'avant-veille à la récolte... puis à la dégustation des bigorneaux (Brigoudou**) sur l'estran de Brignogan. A l'heure des commémorations à venir d'un certain mois de mai 1968 au cri de « Sous les pavés la plage ! » nous préférons cultiver l'instinct de « Sous la plage, les coquilles ! » et attirons l'attention de notre jeune disciple sur la moindre boursouflure du sable susceptible de révéler quelque surprise.

A cet étage, les bivalves dominant, tels *Laevicardium crassum* ou *Dosinia exoleta*. Nous approchons d'une pointe rocheuse où les roches à retourner... et retourner dissimulent quelques vives étrilles et aussi la toujours élégante *Calliostoma zizyphinum* et la discrète *Trivia arctica*. Il y a des coquilles plus modestes sur lesquelles notre regard ne s'arrête plus guère. Ce jour-là, si je n'avais eu le souci de former le regard de mon petit-fils, il est peu probable que le mien se soit arrêté sur trois petites formes semi-enfouies dans le sable un peu gravillonneux : des troques mages, alias *Gibbula magus* (Linné, 1758) sont en vadrouille. Dans ces parages, leur test est habituellement peu coloré, voire « alba » sans les flammèches roses qui ailleurs leur apportent un peu d'ornement. Ce fut donc une petite surprise de découvrir bien abrités sur la face ventrale des deux premiers, puis bien accrochés entre les callosités dorsales du troisième une colonie de petits chitons ! Nous avons certes l'habitude de croiser la famille Chiton à cet étage sous la face protégée d'une roche ou au creux d'une coquille en épave, mais c'est pour nous une première que cette observation de covoiturage sur une coquille vivante. Il est vrai qu'à l'heure des mouvements sociaux qui perturbent quelque peu nos transports, toute opportunité est à saisir !

La famille Chiton, certes, mais quelle espèce ? Michel Gueguen cite cinq espèces parmi la dizaine supposée résider sur nos côtes finistériennes (Récolte de coquillages sur les côtes de la Manche occidentale Xenophora n°82, 1998) : *Callochiton achatinus*, *Leptochitona asellus*, *Lepidochitona cinerea*, *Tonnicella rubra* et *Acanthochitona fascicularis*. Ce dernier nous est familier dès que le coefficient de marée frise les quatre-vingt-dix, mais sa taille excède largement celle de nos petits passagers qui est de l'ordre de 5 mm. Notre seconde référence est le Guide des Coquillages de France Atlantique et Manche de Cédric Audibert et Jean-Louis Deleamarre. Cinq espèces y sont décrites : *Acanthochitona fascicularis* (Linné, 1767), *Acanthochitona crinita* (Pennant, 1777), *Lepidochitona cinerea* (Linné, 1767), *Callochiton septemvalvis* (Montagu, 1803) et *Leptochiton scabridus* (Jeffreys, 1880).

La petite taille, la pigmentation blanc crème de deux individus et le biotope (sable clair de l'infralittoral) plaident pour *Leptochiton scabridus*... même si la robe du test et la pigmentation du périnotum pourraient évoquer *Leptochitona cinerea*, peut-être dans sa forme juvénile ? Je laisse aux experts des Chitonidae le soin de trancher.

D'autres mollusques sont adeptes du covoiturage. Le cas le plus fréquent sur nos côtes est celui de *Crepidula fornicata* qui apprécie particulièrement la coquille de *Pecten maximus*. Sa cousine sénégalaise *Crepidula porcellana* affectionne le transport par *Conus guinaicus*, cacao ou *belairensis* jusqu'à la surcharge ; c'est l'Afrique !

Ainsi une espèce que l'on imaginait sédentaire peut-elle élargir son domaine et découvrir de nouveaux substrats à brouter. C'est peut-être là l'explication de la grande variabilité de ses coloris. Remercions les trois mages de Lilia qui nous ont offert ces jolis présents... et gardons l'œil ouvert, même en terra cognita !

**** Nous invitons les esprits curieux de la biodiversité finistérienne à visiter s'ils viennent à passer au large de Brignogan-plage, le petit mais riche musée de l'Association Brigoudou dont la pédagogie est particulièrement adaptée aux enfants. Voir le site www.brigoudou.fr**



Laevicardium crassum, grève de Lilia



Calliostoma zizyphinum sur éponge



Trivia arctica



Gibbula magus (Linné, 1758), grève du Moulin Blanc



Chitons sur ou sous leur transporteur, *Gibbula magus*, infra-littoral, grève de Lilia



Zoom sur les petits chitons bretons



Leptochiton scabridus (Jeffreys, 1880) 5 mm



Perinotum finement granulé



Acanthochitona fascicularis sur épave d'*Ensis siliqua*
grève du Moulin Blanc, Brest



Acanthochitona fascicularis (Linné, 1767) grève de Lezardrieux, Côtes d'Armor



Acanthochitona fascicularis Lezardrieux, Côtes d'Armor



Conus cacao porteur de *Crepidula porcellana* (Sénégal)



Grève de Lilia et Phare de l'île Vierge



Ilann, trois ans ... et une rigadelle, une !

Reçu au Club

PATRICE BAIL

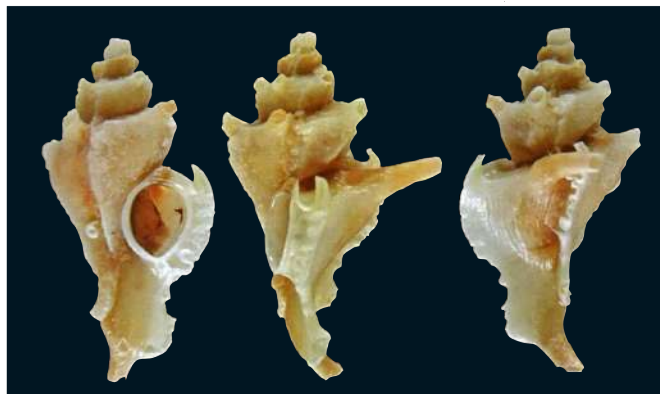
American Conchologist vol. 45(3), sept. 2017.

Contient divers articles d'intérêt inégal. On retiendra un travail collectif sur l'identification des nombreuses espèces d'Unionidae endémiques de l'état du Texas. Certes pour amateurs avertis, mais on s'étonnera de l'extrême diversité de ces «moules» en comparaison de la pauvreté spécifique relative de nos eaux.

Novapex vol. 18 (3), oct. 2017.

Par R. Houart, S. Gori & J. Rosado, une quasi révision des Muricidae du Sultanat d'Oman, avec 4 nouvelles espèces: *Aspella omanensis*, *Dermomurex trivaricosus*, *Favartia mikrostenos* et *Monstrotyphis goniodes*. Ces petites espèces sont fort bien illustrées par des planches couleurs démonstratives.

Parmi les 72 espèces de Muricidae répertoriées dans le secteur, 13 sont re-décrites et illustrées, ce qui fait de ce travail un document précieux pour les nombreux Muricistes.



Monstrotyphis goniodes Holotype MNHN 9,5 mm Oman
© Novapex

Par J. Tröndlé, un nouveau Fasciolaire : *Peristernia boutetorum* de Polynésie.



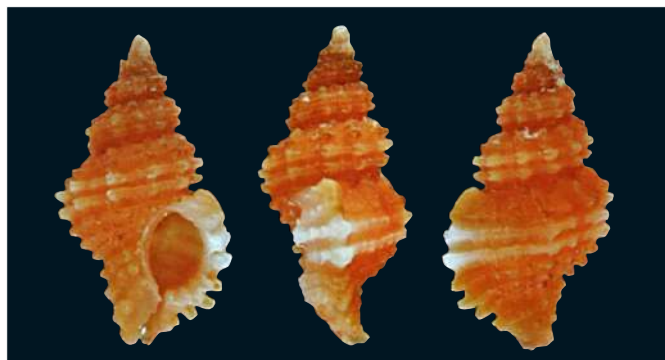
Aspella omanensis Holotype MNHN 8,2 mm Oman
© Novapex



Peristernia boutetorum Holotype MNHN 19 mm Tahiti
© Novapex



Dermomurex trivaricosus Holotype MNHN 15,9 mm Oman
© Novapex



Favartia mikrostenos Holotype MNHN 8,2 mm Oman
© Novapex

C. Delongueville & R. Scaillet nous signalent un curieux phalanstère mutualiste associant dans une coquille morte, un Siponcle, un gastéropode parasite (*Ondina perezii*) et un bivalve commensal (*Phascolophila phascolionis*).

Novapex vol. 19 (1), mars 2018.

Par F. Rubio et E. Rolàn, neuf nouvelles espèces de Vitrinellidae et de Tornidae issues des diverses campagnes du IRD-MNHN dans l'Indo-Pacifique. Ce sont de petites espèces millimétriques dont la détermination demande, outre un microscope électronique, un solide savoir ce dont les auteurs ne manquent pas. Un travail bien documenté de C. Delongueville & R. Scaillet sur la présence du xylophage *Xyloredo ingolfia* en mer d'Islande. Et pour les fossilistes, trois Muricidés du Miocène hongrois que décrit Z. Kovacs : *Siratus hirmetzli*, *Dermomurex nemethi* et *Menathais viciani*, tous en remarquable préservation.

Bollettino Malacologico vol. 53(1), 2017.

Contient divers articles dont on retiendra :
Par F. Boyer & coll., une étude sur les Marginelles du genre *Granulina* du détroit de Messine. Cinq espèces y sont répertoriées et illustrées. Utile pour se rappeler les différences entre ces petites espèces translucides.

Un travail sur les Buccinidés fossiles Plio-Pleistocène du Bassin méditerranéen par M. Brunetti & coll.

Un répertoire de la malacofaune du lagon de Venise par P. Rosso.

Acta Conchyliorum vol. 16, sept. 2017.

Cet important numéro est une monographie sur les nouvelles sous-espèces de Cypraeidae.

Il désolera les «lumpers» et ravira ceux qui aiment la diversité. Pas moins de 14 nouvelles sous-espèces y sont décrites. Piloté par F. Lorenz, il rassemble des travaux de C. Meyer, U. Erdmann, S. Tweed et M. Chiapponi.

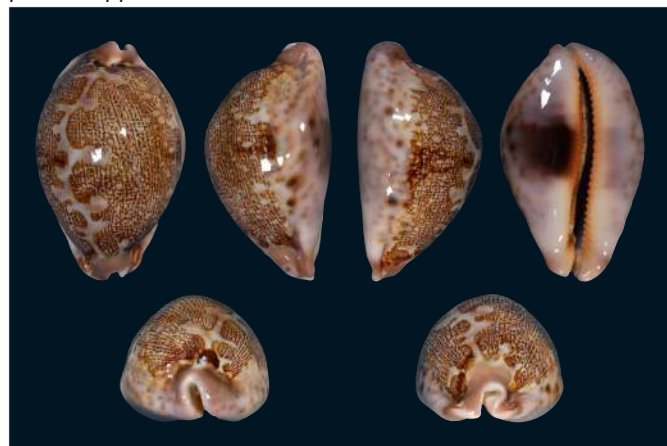
Les différences demandent parfois une attention soutenue pour être perceptibles mais je laisserai aux Cypréistes bien spécialisés l'analyse de ce qui est de toute façon un gros travail. Les illustrations sont superbes.

A noter en fin d'ouvrage, la description par F. Lorenz d'un nouveau Cypraeidae fossile de l'Yprésien parisien : *Gisortia megaloptera* dont les formes tarabiscotées semblent issues d'une Nature devenue démente.

The Festivus vol. 49 (4), nov. 2017.

Cette revue du San Diego Shell Club monte en puissance avec la description d'espèces nouvelles dont certaines auraient pu faire l'objet d'une analyse critique avant parution.

Dans ce numéro, une nouvelle sous-espèce de porcelaine *Leporicypraea mappa curvati* des Marquises (Nuku Hiva) par M. Beals & D. Lum. Elle se différencie des autres sous-espèces par un dos plus bossu et des dents plus robustes. Elle devient ainsi la septième des sous-espèces qui fragmentent le complexe *mappa*.



Leporicypraea mappa curvati Holotype 72,8 mm
Îles Marquises © The Festivus



Perotrochus sunderlandorum
Holotype 49,1 mm Curaçao
© The Festivus

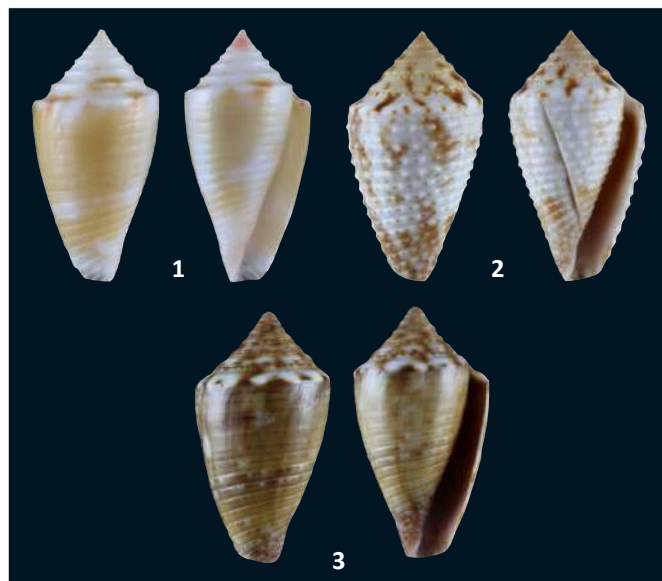
Athleta easoni Holotype
88,6 mm
© The Festivus

Par N. N. Thach, 3 nouveaux *Amphidromus* du Vietnam. Belles espèces dont la description est un peu altérée par une iconographie de qualité perfectible.

Par E. J. Petuch & D. P. Berschauer, un nouveau Pleurotomaire de Curaçao : *Perotrochus sunderlandorum*.

Ils donnent également un nom à un écomorphe namibien d'*Athleta lutosa* (Koch, 1948), vivant dans un milieu hostile entraînant nanisme et épaississement de la coquille. *Athleta easoni* fait ainsi pendant à ce qu'ils ont décrit comme *Athleta abyssicola massieri*, également écomorphe namibien nain et épais de l'espèce type. Je ne sais pourquoi l'un est décrit en bonne espèce et l'autre en sous-espèce. La Namibie manifeste une évidente mauvaise volonté à accueillir les tentatives d'extension des Volutidae est-africains!

Les Conophiles se réjouiront de la description par les mêmes auteurs de 3 nouveaux *Jaspidiconus* : *carvalhoi* et *ferreirai* de Miskito Cays, Nicaragua, *lindapowersae* de la République Dominicaine.



1 *Jaspidiconus carvalhoi* Holotype 17,7 mm Nicaragua

2 *J. ferreirai* Holotype 20,9 mm Nicaragua

3 *J. lindapowersae* Holotype 19,1 Dominican Republic

© The Festivus

On remarquera aussi un article de A. Gonzalez-Guillén sur les curieux terrestres cubains du genre *Callonia* (Crosse & Fischer, 1870). L'excellente qualité des photos met bien en évidence l'étrange et élégante morphologie de ce genre.

Gloria Maris vol. 56 (2), oct. 2017.

Par A. Celzard, un nouvel Ovulidae du détroit de Gibraltar *Pseudosimnia angusta*. Il se distingue de *P. carnea* par une forme plus allongée aux extrémités presque rostrées. Une bonne illustration aide à une détermination parfois difficile chez les spécimens un peu «border-line» avec sa sympatrique *P. juanjosensii* (Perez & Gomez, 1987).

Par N. N. Thach, 4 nouveaux *Amphidromus* du Vietnam : *johnabbasi*, *liei*, *steveni* et *tedbaeri*.

Les descriptions sont courtes, remplacées par des tableaux de mensurations peu éclairants et mal aidés par une iconographie sombre et trop saturée.

Par J. Horro et coll., un nouveau Mangelidae de Sao Tomé : *Bela manolae*.

Il est comparé avec *B. beatricae* (Mariottini, 2007) dont il se sépare par des caractères mineurs mais constants. Un beau petit Mangélide qui ajoute à l'impressionnant endémisme de cette région.

Spixiana vol. 40 (2), dec. 2017.

Revue allemande de zoologie, en majeure partie dévolue aux Arthropodes, elle ne publie que sporadiquement sur les Mollusques. Dans ce numéro, par Schwabe & coll. une étude anatomique sur un petit Trochoïde du Chili *Zetela alphonsi* Vilvens, 2002, laquelle débouche sur une remise en cause de son placement taxonomique.

Triton N° 36 dec. 2017.

Contient de petits articles d'intérêt local en partie centrés sur les Terrestres.

Gloria Maris vol. 56 (3), dec. 2017.

Intéressant numéro que ne manqueront pas les collectionneurs de Térébres.

Y. Terryn, référent en la matière, pilote trois travaux avec descriptions de cinq espèces nouvelles.

Terebra donpisorii (Taiwan), *T. vanwalleghemi* (Philippines), *T. kantori* (Madagascar), *T. tagaroae* (Philippines). L'auteur dé-synonymise *Clathroterebra fortunei* (Deshayes, 1837) et *C. multistriata* (Schepman, 1913).

Et avec P. Ryall & J. Rosado, une nouvelle *Hastula* de l'île de Principe, golfe de Guinée : *H. sandogorii*.

Toutes ces descriptions sont accompagnées d'une iconographie magnifique et claire, malgré une numérotation un peu confuse.



Terebra donpisorii 84,8 mm Philippines, *T. vanwalleghemi* 49,0 mm Philippines, *T. kantori* 77,2 mm Madagascar, *T. tagaroae* 71,0 mm Philippines, *H. sandogorii* 16,9 mm Sao Tome. © Gloria Maris

K. Fraussen & Y. Terryn y décrivent également *Neptunea excelsior*, un nouveau Buccinide du nord-ouest Pacifique.



Neptunea excelsior
143,3 mm Sakhaline, Russie
© Gloria Maris

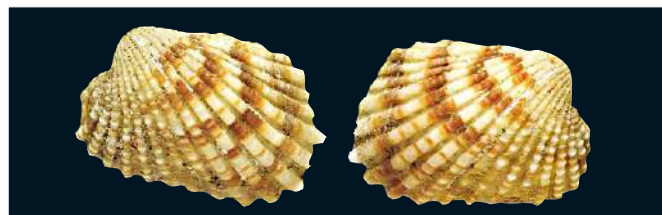
Archiv Für Molluskenkunde 146(2) dec. 2017.

Ce numéro est entièrement consacré aux petits Terrestres et Fluviaux de régions variées, récents ou fossiles.

Ces travaux, s'ils ne concernent pas les collectionneurs classiques, nous montrent la grouillante biodiversité de nos chers mollusques qui ont su coloniser les niches écologiques les plus variées voire les plus inattendues. Leurs lectures permettent de nous décentrer utilement.

Iberus vol. 36 (1) janvier 2018.

Ce numéro se concentre essentiellement sur le gros travail de Cosel R. von & S. Gofas sur les bivalves de l'Afrique de l'Ouest avec description d'un nouveau genre et de douze nouvelles espèces. Je n'en fais pas la liste exhaustive mais sont concernés les Crassatellidae, Ungulinae, Montacutidae, Donacidae avec une espèce, les Mactridae un nouveau genre, les Veneridae et les Pholalidae trois espèces. On relèvera, plus connu de nos



Glans afra 12,5 mm Sao Tome © Iberus



Glans trapezia (Linne, 1757) en comparaison avec *Glans afra*

collectionneurs, un nouveau Carditidae, *Glans afra*, longtemps confondu avec *Glans trapezia* (L., 1767). Les illustrations couleurs sont de bonne qualité et explicites aidant une détermination parfois délicate.

Médecin conchyliologue et Océan pacifique par Pierre Aubry.

Ed. L'Harmattan, 93 pp.

Nous avons reçu l'ouvrage de l'un d'entre nous, le Dr Pierre Aubry. Intéressants propos, mi-biographiques mi-scientifiques d'un spécialiste de Médecine Tropicale et collectionneur averti. Ce petit livre est destiné à faire connaître notre passion commune et montrer comment elle s'insère dans nos activités respectives.

Un bon travail de vulgarisation accessible à tous.



Une œuvre magnifique:

Mollusques marins et dulçaquicoles des Antilles Françaises (Vol I et II) par Lamy D. & Pointier J-P.

Décidément les collectionneurs seront très gâtés cette année. En attendant «Le Livre» sur les cônes que vous prépare notre équipe, nous avons reçu l'iconographie quasi-intégrale des Coquilles de nos Antilles.

Ce travail est gigantesque. 1.173 pages en 2 volumes, 253 planches en couleurs, 2.292 espèces répertoriées, 131 nouveaux taxa publiés, nommés «sp», qui nous montrent le travail que les taxonomistes ont encore à faire. Le texte ne décrit que taille, habitat et aire de répartition, laissant l'iconographie, d'une exceptionnelle qualité, parler d'elle-même. De nombreuses figures d'animal vivant ou de photos de terrain enrichissent les pages.

Les descriptions les plus récentes jusqu'en 2015 inclus y sont intégrées.

Dominique Lamy et Jean-Pierre Pointier doivent être remerciés d'avoir fait pendant qu'il en avait encore temps, ce qui deviendra la Mémoire de ce que fut la riche biodiversité des Antilles.



Hommage à notre amie Danièle Wantiez



Notre chère Danièle nous a quitté ce 10 mars 2018 pendant l'ouverture de nos 30^{èmes} Rencontres Internationales du Coquillage ; quelle coïncidence ! Quel hommage posthume !

C'est sur les bancs de l'Ecole de Chimie qu'à 20 ans, elle a rencontré Marc Wantiez qui allait devenir le compagnon de sa vie en 1971.

Entrée en 1972 chez Ciba-Geigy/Novartis à Rueil-Malmaison, elle y restera 30 ans, extrêmement appréciée par ses collègues de travail. Très tournée vers les autres et la vie associative, Danièle répond à une petite annonce en 1981 pour participer à la scolarisation des jeunes enfants en Afrique et en Inde. Avec Marc, elle y consacrera 20 ans d'engagement bénévole, avec de nombreuses visites sur le terrain, avec des inaugurations d'écoles, dotant au passage leur foyer de 5 fil-leuls ; dans l'une de ces écoles, en Inde du sud, on peut lire sur une plaque scellée dans un mur « ouverte par Danièle et Marc Wantiez le 26 septembre 1990 ».

En 1988, elle part avec Marc retrouver Sébastien un étudiant malgache perdu de vue qui les accueille à Tana avec sa femme et ses quatre enfants. Ils y retourneront cinq fois, la dernière en 2008. Et c'est là qu'eut lieu un jour le fameux « déclic coquille »...

Attirés par les beaux coquillages, ils visitent l'exposition du Musée de la Marine de 1993, y rencontrent des collectionneurs et repartent éblouis après avoir adhéré à l'association. Danièle répond à l'appel de Gilbert Jaux qui cherchait du renfort pour l'organisation de la bourse parisienne. Dès 1994, conquis par son sens de l'organisation et par son dévouement, Gilbert lui confie les rênes de ce qui allait devenir la référence des bourses internationales de coquillages. De 1994 à 2010, épaulée par Marc, elle en sera l'organisatrice efficace et attentionnée que nous avons tous connue.

C'est alors que la maladie l'a frappée durement, la retirant petit à petit du monde qu'elle aimait tant, la soustrayant à l'affection de ses proches et de ses amis, l'entraînant vers des horizons de plus en plus vides et immobiles, elle qui aimait tant l'action et les rencontres... Marc devra veiller sur elle pendant 8 terribles longues années pendant lesquelles elle se fonda progressivement dans l'oubli de soi et des autres.

Comme le dit si bien Marc, « rendu plus fort et ouvert aux autres à son contact », nous la garderons dans nos cœurs et nos pensées.

La paix soit avec toi, Danièle.



La bibliothèque du collectionneur

Felix Lorenz. Cowries A Guide to the Gastropod Family Cypraeidae – Volume 1: Biology and Systematics (644 p.), Volume 2: Shells and Animals (715 p.).

Disponible chez ConchBooks (www.conchbooks.de) au prix de 148 € chaque volume, frais de livraison en sus.

Ce monument de la littérature conchyliologique était très attendu. Depuis les deux éditions du « Guide to Worldwide Cowries » de Lorenz et Hubert, parus respectivement en 1993 et 1999, les connaissances sur la systématique des porcelaines ont été profondément transformées par les études moléculaires de Christopher Meyer (2003 et 2004).

Felix Lorenz, lui-même, avait publié trois ouvrages complémentaires sur les Zoila (2001), « New Worldwide Cowries (2002) et « Monograph of the Genus Pustularia » (2014). De nombreuses autres publications ont également apporté leur lot de nouveautés.

Le besoin d'une synthèse était donc grand. Felix Lorenz ne s'est cependant pas contenté d'une mise à jour du « Guide ». Les deux volumes sont complètement inédits même si les lecteurs y retrouveront facilement leurs marques.

L'ouvrage est au standard de qualité de ConchBooks, avec une reliure cartonnée solide et un papier glacé qui met parfaitement en valeur les splendides photographies.

Le premier volume est consacré à la biologie et à la systématique des Cypraeidae. Il contient huit chapitres et plusieurs index consacrés, dans l'ordre, aux interactions entre l'homme et les porcelaines, à la morphologie des Cypraeidae, à la reproduction et au développement, à la coquille, aux habitats et à la distribution géographique, à l'apport des analyses moléculaires (avec un développement sur les *Cribrarula*), à l'évolution et, enfin, à la systématique. Dans cette dernière partie, se trouve la checklist dont le format très pratique avait déjà été utilisé dans les deux éditions du « Guide ». Par rapport à ces dernières, l'apport scientifique de ce volume est considérable. De nombreuses planches en couleurs accompagnent et expliquent le texte. On peut regretter que ces illustrations soient groupées en fin de chapitre au lieu d'être intégrées au texte, mais faire autrement aurait été difficile. Certaines

planches sont très denses et peu esthétiques mais toujours très informatives. La « checklist » compose la plus grande partie du volume avec près de 390 pages. Sa structure est reprise du « Guide » avec une présentation de chaque genre – y compris les fossiles – et ensuite de chaque espèce et sous-espèce. Les principales informations sont présentées de façon synthétique

avec une photographie de chaque taxon : nom, auteur, étymologie, référence originale, synonymes, répartition géographique, rareté, bathymétrie, habitat, taille, diagnose, formes et variétés, commentaires. De nombreuses formes et variétés sont nommées et caractérisées, ce qui ravira les collectionneurs les plus pointus et passionnés. L'ensemble de ce volume synthétise les connaissances actuelles sur les Cypraeidae.

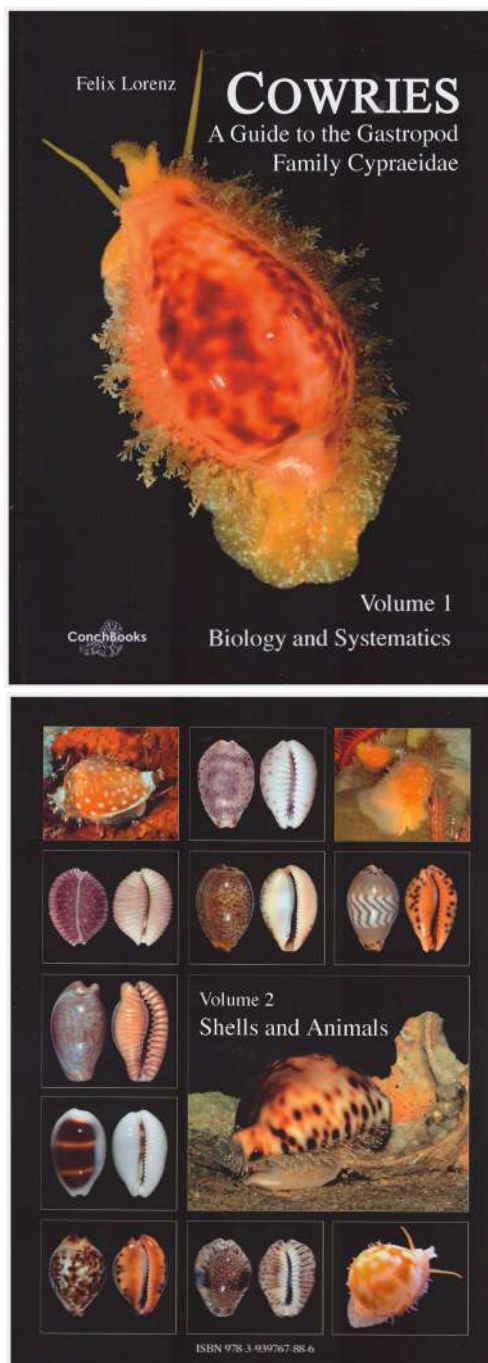
Le second volume est dédié aux planches. Il y en a 345 ! Plus de 5 000 spécimens sont illustrés. Les espèces actuelles sont présentées en couleur sur un fond noir élégant. C'est splendide ! Les fossiles (18 planches) sont illustrés en noir et blanc

sur fond blanc. Le texte, en regard des planches, est concis, informatif et clair. Les animaux vivants et d'autres images explicatives sont insérés sous ou à côté du texte. Je regrette que l'ordre de numérotation des figures sur la page de légendes ne soit pas toujours fait dans l'ordre numérique et que le positionnement des photographies donne parfois un effet de fouillis. Globalement, cela n'est pas très gênant. Le volume se termine avec une liste des taxons reconnus et un index.

Au total, ce sont plus de 450 espèces et sous-espèces qui sont reconnues, classées dans 9 sous-familles et 49 genres. La classification est conforme aux données moléculaires et tient compte également de la morphologie et de la distribution des Cypraeidae. Felix Lorenz utilise encore très largement le rang de sous-espèce là où d'autres (comme moi) reconnaîtraient des espèces à part entière. Ce choix est justifié dans le premier volume pour identifier les complexes dont le processus de séparation des lignées évolutives est toujours en cours et encore peu marqué dans l'ADN bien qu'il soit déjà lisible dans les autres données. Ce choix a l'avantage de respecter les habitudes déjà établies chez les collectionneurs. Cependant, l'introduction de nombreuses nouvelles sous-espèces et espèces nécessitera un examen approfondi des collections et sans doute un peu de ré-étiquetage. En conclusion, cet ouvrage est l'aboutissement de plus de trente ans de travail et d'études pour Felix Lorenz. Sa réalisation est splendide. Il s'agit de LA REFERENCE pour les vingt prochaines années (au moins) sur les porcelaines. Il est donc indispensable dans la bibliothèque de tous les collectionneurs de

Cypraeidae, et plus largement de tous les amateurs et chercheurs ayant un attrait pour la biodiversité marine.

LOÏC LIMPALAËR



Bourse de Floirac

Les 3 et 4 mars, s'est déroulée à Floirac la bourse exposition annuelle de coquillages. Malheureusement, depuis 2 ans elle n'a plus lieu conjointement avec la bourse minéralogique, à cause de problèmes de salle.

Elle a réuni exposants et collectionneurs de l'Aquitaine et même d'un peu plus loin.

Nous avons eu, le samedi, la visite du rochelais Georges Richard en tant qu'exposant, accompagné de Marie Christine Poux Marchal et d'André Citron.

Comme d'habitude, les repas pris en commun furent des moments de grande convivialité fort appréciés. Ceux qui n'ont pas pu venir à Floirac cette année seront les bienvenus l'an prochain. Merci à nos amis rochelais pour les huîtres qu'ils nous ont apportées.

Merci aux collectionneurs qui nous ont rendu visite et à qui nous donnons rendez-vous fin septembre pour la bourse de Mérignac.

Henri PERRIER



Stand de Claude Beaudoin



Pectinidae sur le stand de Claude Beaudoin



Stand de fossiles de Franck Lagorce



Stands de D. Joly et F. Hennequin



Un couple de collectionneurs de la région avec B. Besse



Danièle Joly et un collectionneur



UNE CHAÎNE YOUTUBE DÉDIÉE AU MONDE DE LA COLLECTION DE COQUILLAGES !

DAVID TOUITOU



Cela fait maintenant vingt et un ans que je gère le site internet www.seashell-collector.com et que j'anime son forum anglophone dédié. De nombreux sites sont apparus depuis 1997, avec un pic dans les années 2000-2010, mais la plupart ont été déconnectés depuis, notamment avec l'apparition des réseaux sociaux qui offrent un service rapide et gratuit. C'est le bon et le mauvais côté d'internet, on y trouve beaucoup d'informations mais elles peuvent s'évanouir en un instant. Un nouveau mode de partage est apparu avec la vidéo grâce à des sites de stockage dédiés qui utilisent ce formidable outil qu'est le «streaming». J'ai toujours voulu intégrer de la vidéo sur mon site mais les fichiers sont trop lourds.

C'est pour cette raison que fin janvier 2018, j'ai lancé une chaîne sur le site bien connu : YouTube. Les vidéos sont en même temps intégrées dans www.seashell-collector.com. Cette chaîne est dédiée aux coquillages et aux minéraux, mes deux passions. Je me suis lancé dans les minéraux (essentiellement la prospection) depuis 2014, donc ce sont les coquillages qui seront majoritairement représentés sur la chaîne. Le but de la chaîne est de présenter de nombreux aspects de la collection de coquillages. J'ai déjà abordé plusieurs sujets sous forme de tutoriels comme le nettoyage des coquillages (bain de javel), l'identification des grandes familles, le stockage et la présentation des coquillages.

J'ai bien sûr monté quelques films «de terrain» dont un sur notre dernière escapade aux Maldives. Certaines vidéos sont dédiées à la collection : j'ai commencé à présenter des morceaux de ma collection et j'ai mis en ligne une vidéo sur la Bourse de La Garde de 2018. Je monterai l'année prochaine sur Paris c'est promis (depuis le temps que je le dis...) ! Je compte aussi présenter la littérature conchyliologique. A ce propos, si vous êtes auteur, n'hésitez pas à me contacter si vous voulez que je présente votre ouvrage car je n'ai bien sûr pas tous les livres traitant du sujet !

Par la suite je compte faire de nombreux reportages sur les collections (Musées et collections privées), ainsi que des interviews. Pour le moment les vidéos sont tournées en anglais car c'est la langue de communication sur la toile mais ces vidéos seront probablement sous-titrées par la suite et certaines seront tournées en français aussi ! Tout est une question de temps. Ne vous y trompez pas, monter et publier des vidéos et gérer une chaîne YouTube est chronophage !

Si vous aimez ce genre de projet, je vous engage à venir visiter la chaîne à cette adresse : <https://www.youtube.com/channel/UCbLgSCsgDiRG9IUqSrlpFA> (vous pouvez taper «seashell channel» dans la barre de recherche de YouTube).

Certains se demandent sûrement pourquoi il y a aussi mentionné «mushrooms» dans le nom de la chaîne... Tout simplement parce que je comptais aussi ajouter du contenu sur les champignons, mais j'ai décidé de faire plus tard une chaîne dédiée et 100% francophone. Donc ce terme disparaîtra dès lors que je pourrai modifier le nom sur Google+ (il faut attendre 90 jours pour le modifier).

Je compte sur vous pour nous soutenir, c'est important. Vous pouvez nous aider en donnant un «j'aime» (pouce bleu) à chaque vidéo que vous visionnez et surtout en vous abonnant à notre chaîne. Il faut savoir que seules les chaînes de 1000 abonnés sont vraiment reconnues par la plateforme de streaming. Donc je compte sur vous pour faire monter notre nombre d'abonnés !

A ce sujet, pour s'abonner ou ajouter un «like» sur une vidéo, il faut impérativement avoir un compte Gmail, Google+ ou YouTube (ou tout autre service google). Si vous n'en avez pas, créez-en un sur YouTube, c'est rapide et cela vous permet d'être informé des vidéos mises en ligne. J'espère que ce nouveau type de contenu vous plaira et nous comptons sur votre soutien !



Courrier des lecteurs

Lettre ouverte aux exposants

Mesdames, Messieurs,

Que cela soit au niveau national ou régional, le fait d'avoir un stand dans les manifestations organisées par l'A.F.C. oblige à respecter une réglementation qui, sans rentrer dans les détails, est la suivante :

- Être à jour des cotisations.
- Respecter les espèces protégées.
- Afficher les prix.

Une grande majorité d'entre vous respecte et applique cette réglementation, aussi je les en remercie.

Malheureusement, quelques-uns ne mettent aucun prix et vont même jusqu'à vendre à la tête du client ! Cela est encore plus désagréable pour ceux qui, comme moi, ne maîtrisent pas la langue de Shakespeare. C'est également vexant pour les autres exposants. Aussi, je vous saurai gré de bien vouloir faire preuve d'un peu de civisme et dans votre propre intérêt de faire un effort.

Je profite de l'occasion pour féliciter et, du fond du cœur, remercier tous les membres qui s'investissent, se décarcassent et œuvrent au profit de l'association (bureau parisien, délégués régionaux, etc...) car il ne faut jamais perdre de vue que cela est du pur bénévolat et que le bénévole est actuellement une espèce en voie de disparition.

Salutations amicales à tous.

GILBERT LHAUMET

David nous écrit

Je viens d'acheter un livre chez CONCHBOOKS : «Sea Shells Of India» pensant que c'était une publication récente (2014). Quelle fut ma surprise en lisant le livre... Dès la première lecture des chapitres sur les CONIDAE et CYPRAEIDAE c'était le choc. Un tiers en erreur d'identification dont certaines grotesques. J'ai publié la chose sur Facebook et grâce à Cheryl Millard, on s'aperçoit que c'est une réédition du même livre



de 1999 avec un simple changement de couverture pour le rendre plus attrayant ! Bien sûr sans aucune révision. Ce livre est une honte ni plus ni moins. Écrit par un soit-disant éminent zoologiste ! Quelle rigueur scientifique... C'est de l'«à peu près». Cela me fait penser aux horreurs des plaques plastifiées que l'on vend aux touristes dans les pays touristiques sur les coquillages locaux. Bref n'achetez pas ce livre (34€+frais de port) ! Le plus dommageable c'est que pour les débutants qui habitent l'Inde, c'est contre productif, un «anti-manuel de terrain»... Vous êtes prévenus !

J'en profite pour commenter le dernier XENOPHORA (162), à propos de l'article sur le Vanuatu. Merci aux auteurs car c'est une zone géographique dont on traite peu.

J'ai également observé le même phénomène à propos de la concentration locale de jeunes spécimens *Conus quercinus* sans aucun adulte en Polynésie, lors de nos plongées de nuit sur des zones lagunaires sableuses entre 5 et 15 m (différents endroits). Ils étaient parfois des centaines sur quelques mètres carrés ! Comme si la ponte avait créé une colonie ! Les adultes matures étaient situés dans le lagon moins profond et jamais groupés en si grande concentration.

Sur la planche page 92, le cône n°9 n'est pas un *Conus (Lividoconus) lividus* Hwass in Bruguière, 1792. *Conus lividus* possède une spire blanche couronnée (les tubercules sont parfois discrets). Il s'agirait plutôt de *Conus (Virgiconus) frigidus* Reeve, 1848 dont il partage les caractères de la spire et du test, (notamment les cordes).

En tant que collectionneur «de terrain», j'ai beaucoup apprécié ce numéro car il faisait la part belle aux voyages ! Il serait bon que les lecteurs du magazine partagent leurs expéditions. Au travers des discussions que j'ai eues à la bourse de La Garde, de la lecture du forum (Forum Francophone des Collectionneurs de Coquillages Actuels) et des échanges sur Facebook, je m'aperçois que les voyageurs AFC sont très nombreux ! Il est donc fort dommage que ces escapades ne soient pas suivies d'articles... Cela ne prend pas longtemps à écrire et la mise en page est faite par les bénévoles de l'association. Alors pourquoi n'écrivez-vous pas ? Il en va de la qualité de notre revue. J'espère qu'en 2018 vous serez plus nombreux à prendre la plume ! PARTAGE ! PARTAGE !

DAVID TOUITOU

thelsica.com

Site de vente de
coquillages de
qualité. Pièces
rares et
exclusives



Thelsica Categories News Shells Who



Discover Thelsica
NEW SHELLS




Club Conchylia
German Shell Collector's Club e.V.

Our journals:

-  **Conchylia**
-  **Mitteilungen**
-  **Acta Conchylorum**

Yearly subscription rate: 50.- €

www.club-conchylia.de

Further information:

Dr. MANFRED HERRMANN
Ulmenstrasse 14
D-37124 Rosdorf
Germany / Allemagne
e-mail: club-conchylia@gmx.de

Mailing Address: P.O. Box 338888, Encinitas, California 92023-4888

San Diego Shell Club

Founded in 1981, the San Diego Shell Club is a non-profit organization organized and operated exclusively for educational and scientific purposes and more particularly to enjoy, promote the study, and further the conservation of Mollusca and associated marine life, by both lectures, club meetings, and field trips. Our membership is varied and includes beginning collectors, advanced amateurs and scientists, divers, photographers, artists, and dealers.

The Festivus: A quarterly published, peer-reviewed publication, since 1970. Each issue of The Festivus includes articles on subjects related to malacology and shell collecting, as well as updates on Club events and book reviews.

Annual Membership Fees (Please select one)

- ☐ Domestic Electronic Version \$18
- ☐ Domestic Hard Copy Version \$22
- ☐ Outside the U.S. Electronic Version \$26
- ☐ Outside the U.S. Hard Copy Version \$30

Name

Family Members

Address

City State Zip Code Country

Phone Email

Main Interests

Please print and send this Membership form to:

Bill Schramm, Treasurer
San Diego Shell Club
PO Box 338888
Encinitas, CA 92023

<http://www.sandiegoshellclub.com>

La 2^{ème} bourse aux coquillages de LA ROCHELLE aura lieu les **7-8-9 septembre 2018**, cette salle de 700 m² très prisée, offre tous les atouts pour les expositions à quelques hectomètres du centre-ville de cette cité maritime qui reçoit en cette période de nombreux touristes. Elle comporte un grand hall d'accueil avec comptoir de réception, une cuisine et un grand parking gratuit attenant.

Plan d'accès depuis la rocade

Les organisateurs ont déjà sélectionné pour ceux qui le souhaitent l'hôtel, BRIT HOTEL (05 46 44 00 18, mail : larochelle.perigny@brithotel.fr) tarif des chambres 55 € (2pers), PDI 9.80 € par personne) **réservez rapidement. 20 chambres bloquées jusqu'au 30/05**

Pour les exposants et les accompagnateurs, le muséum de cette ville est partenaire de cette manifestation, il est bien connu pour ses collections, notamment le cabinet Lafaille et la salle d'exposition des cônes. Michael Rabiller proposera des animations durant le weekend sur la bourse

Horaires d'ouverture au public :

Vendredi 08/09 : 14h00 à 18h00

Samedi 09/09 : de 9h00 à 18h00

Dimanche 10/09 : de 9h00 à 14h00

190 m de tables disponibles à 18 € le mètre (agent sécurité compris)

Membres & exposants :

Installation des exposants vendredi de 9h00 et 12h et samedi de 7h et 9h

Adresse et accès

Espace Bernard GIRAudeau
LE MIREUIL
Avenue du Président J.F KENNEDY
17 000 LA ROCHELLE

Information – Contact

Correspondants ET organisateurs à LA ROCHELLE

André CITRON: Tel: 05 46 42 26 75

Georges RICHARD: gmrichard@free.fr

Reservation des tables

Jack BASSET: jackbasset@free.fr

Tel: 06 25 06 69 36



NOVAPEX

Quarterly devoted
to Malacology
Edited by the
Société Belge de Malacologie
[Belgian Malacological Society]
Founded in 1966

Rue de Hermalle 113
B-4680 Oupeye – Belgium

Subscription (yearly)
Belgium: 43 EURO
Other countries: 58 EURO
contact: vilvens.claude@skynet.be

Web site: <http://www.societe-belge-de-malacologie.be/>



GLORIA MARIS

A magazine dedicated to the study of shells.

Edited by the Belgian Society for Conchology,
organizers of the Belgium Shellshow

Subscription: Belgium: € 35 - The Netherlands: € 38
Other countries: € 45

Members account manager: M. Hansen, Markt 3, B 2290 Vorselaar Belgium
e-mail: Marc.Hansen@pandora.be



EXPOSITION



LES COQUILLAGES DES MERS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI



ENTREE GRATUITE

13 et 14 Octobre 2018 de 9h00 à 19h00

salle de la Cheminée
PARC DE VILLEROY - MENNECY 91

Avec l'aide de nos partenaires



écho... quillages

Nous rappelons à tous les Exposants des nos Bourses que l'affichage des prix des coquillages est OBLIGATOIRE

**7 au
9 sep-
tembre
2018**

LA ROCHELLE

2^{ème} Bourse Exposition Internationale Coquillages et Fossiles de La Rochelle du 7 au 9 septembre 2018 à l'Espace Bernard Giraudeau. Voir ci contre.

**15 et
16 sep-
tembre
2018**

WILLER sur THUR

15 et 16 septembre 2018, 37^e Bourse internationale de coquillages organisée par l' AFC-EST, dans la Salle polyvalente de WILLER sur THUR (HAUT RHIN). Renseignements : Gérard PEUREUX peureuxg@wanadoo.fr

**29 et
30 sep-
tembre
2018**

MERIGNAC

Comme tous les ans au mois de Septembre, l'AFC Région Aquitaine organise la bourse de Mérignac. Les dossiers d'inscription seront envoyés au mois de Juin.

contact : Danièle JOLY 05.56.83.55.93 .

Venez nombreux, exposants et visiteurs.

**13 et
14 oc-
tobre
2018**

MENNECY (91)

Les coquillages des mers d'hier et d'aujourd'hui les 13 et 14 octobre 2018 à la salle de la Cheminée, Parc de Villeroy à Mennecy (91). Entrée gratuite.

Bourse - Exposition de Coquillages



Samedi - Dimanche
**29 et 30
Septembre 2018**

10h00 - 18h00

Entrée Gratuite

**Salle des Fêtes de
Mérignac - Capeyron**

(Place Jean Jaurès)

Echanges - Achats - Expertises - Conseils
Tirage au sort coquillages

Renseignements : 05 56 83 55 93

Association Française de Conchyliologie - Région Aquitaine

IMPRIMER PAR NOS SOINS, NE PAS JETER SUR LA VOIE PUBLIQUE

**2^{ème} Bourse-exposition Internationale
Coquillages et fossiles
La Rochelle**

7-8-9 septembre 2018

Espace Bernard Giraudeau
26 avenue J.F. Kennedy - Le Mirail

Entrée gratuite
Vendredi 7 : 14h00 - 18h00
Samedi 8 : 9h00 - 18h00
Dimanche 9 : 9h00 - 14h00

Association Conchyliologique Ouest

Association Française de Conchyliologie
Association Française de Conchyliologie
Association Française de Conchyliologie

**37^{ème} BOURSE-EXPOSITION
COQUILLAGES**

est
AFC
Association Française de Conchyliologie
Région EST

Organisée par l'A.F.C. Région EST
en partenariat avec E.R.V.M.

15 & 16 Septembre 2018

Sam. de 9h à 18h & Dim. de 10h à 17h

Entrée libre

RESTAURATION **SALLE POLYVALENTE** **BUVETTE**
F-68760 WILLER-sur-THUR

